

Département d'Architecture



Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de :
MASTER ACADEMIQUE

Filière :
ARCHITECTURE

Spécialité :
ARCHITECTURE ET PATRIMOINE

Présenté par :
**Mme Meriem BOUKADOUM
Melle Fatima-Zohra BOUNAAS
Mme Ahlem HEZOUAT**

THEME :
LA VALORISATION ECOTOURISTIQUE DE PATRIMOINE RURAL
(LE CAS : VILLAGE TAKORABT A BEJAIA)

Date de la Soutenance : 18/10/2017

Composition du Jury :

Mme. Asma MENHOUR	MAA, Université Mohamed Seddik Benyahia, Jijel, Présidente du jury
Mme. Rima BABA	MAA, Université Mohamed Seddik Benyahia, Jijel, Directeur de mémoire
Mme. Khadidja DJABER	MAA, Université Mohamed Seddik Benyahia, Jijel, Membre du Jury

Année universitaire : 2016/2017

Remerciement

*Avant tout nous remercions "Allah" tout puissant
Qui nous a donné le courage, la volonté et la force pour accomplir ce
travail. Merci de nous avoir éclairé le chemin de la réussite.*

*Nous tenons à remercier notre promotrice Mme **BABA Rima**
Pour nous avoir acceptés d'encadrer notre travail,
Pour sa rigueur scientifique, pour son assistance bien matérielle que
morale, pour son aide et son soutien.*

*Nous tenon à exprimer notre gratitude, notre profond respect et notre
remerciement aux membres de jury qui ont accepté
de faire partie de ce jury et d'examiner ce travail et consacré de leur
temps pour son évaluation.*

*Notre gratitude s'adresse à tous les personnels de département
d'architecture pour leur aide et leurs encouragements*

*Ces remerciements ne seront pas complets sans associés toutes les
personnes ayant contribué, de près ou de loin
à la réalisation de ce travail.*

Dédicace

Je dédie ce modeste travail, fruit de mes études A

Mes chers parents

*RABAH et AICHA qui ont œuvré pour ma réussite, de par leurs amours
inestimables, leurs confiances, leurs soutiens,*

Tous les sacrifices consentis et les valeurs qu'ils ont su m'inculquer.

A mes sœurs, hanan, hasiba et manal

A mes frères, Mohammed, dido, bilal, yousef, hamza et taher

A toute ma famille paternelle et maternelle

Mon encadreur Mme Baba Rjma

*A toutes mes amies Iman Asma, Kenza, et Soumia qui n'ont cessé de
m'encourager*

A tous ce qui me sont chers

Je vous dis merci mille et mille fois

Fatima Zohra



Sommaire

Dédicace

Remerciement

Sommaire

Liste des cartes	i
Liste des figures	ii
Liste des photos	iii
Liste des schémas	iv
Liste des abréviations	v

Introduction generale

1. Introduction	1
2. Problématique	2
3. Hypothèses	3
4. Objectif du travail	3
5. méthodologique et	4
6. structure de mémoire	5

CHAPITRE I : Patrimoine rural

Introduction	6
I.1. Notion du patrimoine	6
I.1.1. Essai de définition	6
I.1.2. Extension de la notion du patrimoine	7
I.1.3. Le sens de patrimoine aujourd'hui	8
I.1.4. Les type du patrimoine	8
I.1.4.1. Patrimoine culturel	8
I.1.4.2. Le patrimoine naturel	10
I.2. Notion du patrimoine rural	10
I.2.1. Définition du patrimoine rural	10
I.2.2. Intégration de la ruralité	12
I.2.3. Les différents visages de la ruralité	13
I.2.4. Composants du patrimoine rural	13
I.2.4.1. Le patrimoinerural matériel	14
I.2.4.2. Le patrimoine ruralimmatériel	14
I.2.5. Classement du patrimoine rural	15
I.2.6. Les fonctions de l'espace rural	15

I.2.7. Les enjeux de la sauvegarde du patrimoine rural	16
I.2.8. Valeurs du patrimoine rural	17
I.2.9. Menaces qui pèsent sur le patrimoine rural	18
Conclusion	20

CHAPITRE II : valorisation éco-touristique de patrimoine rural

Introduction	21
II.1. La notion de la valorisation	21
II.1.1. la définition	21
II.1.2. Mise en valeur patrimoniale	22
II.1.3. Conditions d'une valorisation patrimoniale	23
II.1.4. les raisons de la valorisation de patrimoine rural	24
II.2. Généralité sur l'écotourisme	25
II.2.1. Emergence de l'écotourisme	25
II.2.2. Définition de l'écotourisme	26
II.2.3. Les multiples dimensions de l'écotourisme	27
II.2.4. les concepts liés à l'écotourisme	28
II.2.4.1. Concept « écologie »	29
II.2.4.2. Concept de tourisme	29
II.2.5. Les objectifs de l'écotourisme	29
II.2.6. Les caractéristiques de l'écotourisme	29
II.2.7. Les principes de l'écotourisme	30
II.2.8. Les principes acteurs de l'écotourisme	30
II.2.9. Les destinations éco touristique	31
II.3. La valorisation éco touristique du patrimoine rurale	32
II.3.1. Un nouveau mode de développement : l'écotourisme ?	32
II.4. Exemple de la valorisation éco touristique d'un village traditionnel (<i>patrimoine rural</i>)	32
Conclusion	37

CHAPITRE III : la valorisation de patrimoine rural en algerie

Introduction	38
III.1. Patrimoine en Algérie	38
III.1.1. Vision globale sur le patrimoine en Algérie	38
III.1.2. Statut du patrimoine en Algérie	39

III.1.2.1. Etat du patrimoine en Algérie	39
III.1.2.2. Protection juridique du patrimoine en Algérie	39
III.2. Notion du patrimoine rural en Algérie	41
III.2.1. Aperçu sur le monde rural en Algérie	41
III.2.2. L'espace montagnard	41
III.2.3. L'espace montagnard de kabyle	42
III.2.3. Classification des zones de montagnes dans la législation Algérienne	42
III.2.4. Patrimoine rurale algérien	43
III.2.4.1. La définition	43
III.2.4.1.2. Différents types de patrimoine rural en Algérie	44
III.2.4.1.3. Etat de patrimoine rural aujourd'hui	46
III.3. La question de la valorisation du patrimoine rural en Algéri	47
III.4. Les mécanismes d'intervention sur le patrimoine rural en Algérie	49
III.5. Village Ath Kaid	51
Conclusion	52

CHAPITRE IV : analyse et diagnostic de cas d'étude

IV.1. Une brève présentation sur la wilaya du Bejaia	53
IV.1.1. La situation	53
IV.1.2. Les villages traditionnels kabyles dans la wilaya de Bejaia	53
IV.1.3. L'état des villages traditionnels kabyle	54
IV.1.4. Ecosystèmes et climat de Bejaia	55
IV.2. Présentation du village kabyle Takorabt, Ighli –Ali-Bejaia	56
IV.2.1. Situation géographique du village	56
IV.2.2. Origine de l'appellation	66
IV.2.3. Approche stratigraphique historico- géographique	67
IV.2.4. Approche biophysique	68
IV.2.5. Approche urbanistique – architecturale	60
IV.2.6. Approche socio- économique	69
Synthese	72
Conclusion generale	73
Bibliographie générale	80

Annexe

Résumé

ملخص

Abstract

Liste des photos

photon°1 :patrimoine culturel. l’artisanat	11
photon°2 : Timgad .Algérie	11
Photon°3 : Sahara site naturel.	12
Photon°4 :les misons ruraux	13
Photon°6 : paysage naturel.	16
Photon°7 : Montagne.	34
Photo n°8 :Réserves naturelles	34
Photo n°9 : milieux désertiques	34
Photo n°10 : Littoral, zonescôtières.	34
Photos n° 11 : village rural traditionnel kabyle	49
Photos n° 12 : Village rural traditionnel Chaoui	50
Photos n°13 : Lutte Contre la désertification	54
Photos n°14 : Bassins Versants	54
Photos n°15 : Patrimoine Forestier	54
Photo n° 16 : Village El Mechta à Bejaia	58
Photo n° 17 : Village Jebela à Bejaia	58
Photo n°18 : Pedro Navarro : né à Garde, Royaume de Navarre en 1460 -mort à Naples, le 28 août 1528)	61
Photo n°19 : mausolée du Sultan Ahmed.	62
Photo n°20 : à gauche c’est le mausolée du prince Hammadide Sidi Abderrahmane À droite : l’école coranique	62
Photo n°21 : la rue secondaire de village takorabt	69

Photo n°22: La rue principale.	69
Photo n°23: L'hara d'une maison	69

Liste des schémas

Schéma n°1: Conditions d'une valorisation réussie du patrimoine.	26
Schéma n°2 : les principe d'une valorisation patrimoniale	26
Schéma n° 3: principe de l'écologie	32
Schéma n° 4 : La population totale marocaine	37
Schéma n° 5: Les aides financiers des revenus des villages d'Ait Bouguemez	38
Schéma n° 6 : Les taux desatisfaction des villages d'AitBouguemez	38
Schéma n° 7 : Le taux des revenus locaux des villages d'Ait Bouguemez	39
Schéma n° 8: Le taux des postes d'emplois des villages d'Ait Bouguemez	39
Schéma n° 9: Le taux des revenus des activités des villages d'Ait Bouguemez	39
Schéma n° 10: Le total de la surface protégée des villages d'Ait Bouguemez	40
Schéma n° 11 : Les villages traditionnels à Bejaia	57
Schéma n° 12: la culture de takorabt.	74

Liste des cartes

Carte n°1: situation géographique de la vallée d'Ai Bouguemez	36
Carte n°2 : Plan d'organisation spatiale de la vallée d'Ait Bouguemez.	37
Carte n° 3 : Situation géographique de Bejaia	56
Carte n° 4: Situation administrative de Bejaia	56
Carte n° 5: La répartition des villages kabyles dans la wilaya de Bejaia	57
Carte n° 6 : la situation de la commune Ighil Ali Bejaia	59

Carte n° 7: Vue aérienne de village	64
Carte n° 8: vue aérienne sur le village	64
Carte n° 9: Structure du village	64

Liste des figures

Figure n°1 : la vie rurale	13
Figure n°2: Royaume de Bejaia au XVème siècle carte de l'Amiral Piri Reis (1470 .1553)..	60
Figure n°3: Bejaia, dessin catalan date du 15eme siècle	60
Figure n°4: Plan de masse de village TAKORABT	62
Figure n°5: coupe sur le village	62
Figure n°6: Des vues 3D sur les façades urbaines de village	63
Figure n°7: Système viaire à L'extra- village	65
Figure n°8: Système viaire à L'intra- village	65

Liste des abréviations

UNESCO : Conseil International des Monuments et Sites (International Council on Monuments and Sites).

ICOMOS : Organisation International de la Conservation des Sites et des Monuments.

PPSMVSS : Plan Permanant de Sauvegarde et de Mise En Valeur des Secteurs Sauvegardés.

P.P.D.R : Projets De Proximité De Développement Rural.

OMT : Organisation Mondiale du Tourisme.

PNUE : Programme des Nations Unies pour L'environnement.

1. Introduction :

Le sens du mot rural ne cesse d'évoluer dans le temps et la notion de l'espace rural s'est, considérablement, élargie. Durant ce siècle, l'espace rural comprend des caractéristiques qui le définissent comme un espace de vie particulier marqué par la prépondérance en surface des usages agricole, forestier ou naturel, du sol, l'agriculture, l'élevage ou la mise en valeur des ressources naturelles qui jouent un rôle prépondérant dans l'usage économique du territoire. En effet, le monde rural apporte une contribution essentielle à la composition et à la qualité de vie de la société globale. Ce dernier a accentué l'intérêt collectif pour leur protection et leur conservation. En effet, dès le moment où le patrimoine rural s'est trouvé menacé par l'étalement urbain et le développement économique, les citoyens ont pris conscience de la valeur et de la fragilité de ces biens.

Le patrimoine est une ressource essentielle aux territoires et notamment aux espaces ruraux. En effet il fait partie intégrante de l'offre touristique et attire de nombreux visiteurs sur les sites. Moulais (2008) définit le patrimoine rural comme « un ensemble complexe de biens, matériels ou immatériels, issus, au long des siècles, des sociétés qui ont vécu dans nos campagnes ». Le rapport au passé apparaît, donnant aux modes de vie des populations une plus-value indéniable. Ce même auteur précise les différentes composantes de ce patrimoine, à savoir : les paysages, l'architecture rurale des bâtiments, les produits du terroir, les savoir-faire locaux et les cultures locales.

Envisager une démarche de valorisation du patrimoine rural, exige une compréhension optimale de ses caractéristiques et de ses particularités à but de survivre le patrimoine. Le développement rural local s'appuie sur la valorisation durable des potentialités et des atouts du monde rural. Dans ce sillage, le patrimoine rural qui a été longtemps traité avec légèreté et mépris, considéré au mieux comme dépourvu d'intérêt, au pire comme le stigmate d'un passé révolu, a vu renaître un regain d'intérêt à son encontre. Il est considéré aujourd'hui comme une ressource indissociable du développement, un atout dont il conviendrait de faire l'un des piliers majeurs de nos politiques du développement.

Afin de garantir la survie de patrimoine rural, d'autre part, le développement d'un tourisme qui doit être supportable à long terme sur le plan écologique, viable sur le plan économique, et équitable sur le plan social pour les populations locales est indispensable. Il précise trois critères prépondérants de l'écotourisme à savoir ; le bénéfice aux communautés locales, le respect de l'environnement et la qualité de l'expérience du touriste dont le voyage s'inscrit dans une démarche cognitive. L'objectif cible de l'écotourisme est de pouvoir

atteindre une protection de l'environnement, du patrimoine ainsi que des traditions et modes de vies locaux.

2. Problématique :

Contrairement au patrimoine urbain, le patrimoine rural demeure peu valorisé. L'Algérie possède un immense patrimoine, matériel et immatériel, extrêmement riche et varié, lié à son monde rural. Le patrimoine rural matériel présente de multiples spécificités historiques, identitaires et architecturales. À ce patrimoine physique vient s'ajouter à la culture dans sa dimension intangible tout ce que l'histoire et la mémoire ont transmis de générations en générations sous forme de produits de territoire, de spécialités culinaires, d'artisanat, sans oublier, les savoir-faire ancestraux.

En Algérie, l'analyse du patrimoine rural apparaît, aujourd'hui, intéressante à plus d'un titre. D'une part, il est toujours le reflet d'une société et de son identité. D'autre part, il connaît des changements notables qui le transforment profondément, même si ces mutations sont moins spectaculaires que celles vécues par le milieu urbain. Le patrimoine rural algérien constitue le résultat des données naturelles (climat, sols, écosystèmes), mais aussi pour une très large part du travail des hommes.

Ainsi, le patrimoine rural ne concerne pas, seulement, le bâti. Il se compose, d'une part, de l'habitat, des monuments, des produits du territoire et de l'autre part par des savoir-faire, des traditions... En d'autres termes, il renferme toute forme d'objet qu'elle soit d'ordre matériel ou qu'elle soit d'ordre immatériel, permettant d'informer sur les modes de vie du monde rural. Chaque territoire rural possède son propre caractère et son ambiance particulière qui le singularise en lui attribuant une identité dont la population rurale locale est fière et attirant le visiteur étranger intéressé par la découverte de l'Algérie profonde. Constituant une véritable richesse, les ressources naturelles et immatérielles rurales sont d'une très grande importance pour assurer la qualité des interventions patrimoniales, pour améliorer les conditions de vie des ruraux.

Malgré l'importance de leurs richesses (naturelles, historiques et culturelles), les territoires ruraux Algérien dans leur globalité affichent un niveau de développement d'exploitation relativement faible, souvent traduit par un retard social, économique et environnementale accentuée. Face à cette situation problématique, la question de départ de cette recherche est la suivante :

Est-ce que le patrimoine bâti rural algérien mérite d'être préservé et conservé en tant qu'un élément très important de patrimoine? Et comment le mettre en valeur tout en conservant ses valeurs et réconciliant la relation avec son environnement naturel et social?

Afin de cerner le phénomène dans sa totalité, une série de questions secondaires méritent d'être soulevées :

- Comment peut-on intervenir dans un milieu rural en veillant au respect de l'équilibre des écosystèmes ruraux s'avérant souvent très fragile?
- Est-ce que la valorisation éco-touristique peut apporter un plus sur le plan social économique et écologique au patrimoine et à la société rurale?
- Le patrimoine rural peut constituer un patrimoine de la collectivité locale qui mériterait une conservation et une valorisation spécifique ?

3. Hypothèses de recherche :

En vue de répondre aux questionnements de recherche posés, nous avons construit les hypothèses suivantes:

- ✓ Source identitaire fondée sur des savoir-faire et des valeurs historiques, le patrimoine rural constitue une catégorie spécifique du patrimoine national qui ne peut pas être conservé et valorisé qu'à travers une approche spécifique de mise en valeur qui prend en considération ses particularités culturelles et naturelles.
- ✓ La valorisation éco-touristique peut participer à la conservation et à la mise en valeur du patrimoine rural car elle est basée sur le respect de l'équilibre fragile entre le patrimoine culturel et le patrimoine naturel de l'espace rural. Elle peut contribuer aussi au développement local des territoires ruraux en Algérie.

4. Objectif de la recherche :

Cette étude s'intéresse à la valorisation éco-touristique de patrimoine rural en Algérie, ce patrimoine est le parent pauvre de sa politique. A travers ce travail de recherche, nous avons essayé d'examiner la problématique de la valorisation éco-touristique du patrimoine rural en Algérie tout en mettant la lumière sur les ressources écologiques pour assurer une bonne qualité environnementale de territoire.

5. Méthodologie de recherche :

Ce travail de recherche est basé sur deux approches : l'une théorique et l'autre analytique. L'approche théorique présente une synthèse des connaissances issues d'une recherche bibliographique et documentaire. L'approche analytique prend un cas d'étude national à fin d'illustrer la situation vécu par le patrimoine rural en Algérie.

Ce mémoire de recherche est divisé en trois chapitres (figure 1) :

Chapitre I : intitulé «**patrimoine rural** »qui se développera selon deux axes :

- ✓ **Le premier axe** : la clarification des notions de base liées à la notion de patrimoine et ses différents types.
- ✓ **Le deuxième axe** :il est basé sur la définition et l'identification du patrimoine rural qui reste un legs sous-estimé dans beaucoup de pays.

Chapitre II : intitulé «**la valorisation éco-touristique de patrimoine rural**» qui se développera selon les trois axes suivant :

- ✓ **Le premier axe** : il portera sur la notion de la valorisation du patrimoine.
- ✓ **Le deuxième axe** : il portera sur l'ensemble des notions relatives au « tourisme», au « écosystème» et «écotourisme » ainsi que la façon dont ils s'inscrivent dans l'axe du développement durable.
- ✓ **Le troisième axe** : un exemple analysé sur la sphère éco-touristique.

Chapitre III : intitulé «**la valorisation de patrimoine rural en Algérie** » consiste à présenter et à traiter la situation du patrimoine rural en Algérie. Aussi, il représente la valorisation éco-touristique comme un moyen et une stratégie piste logique et efficace pour conserver et valoriser ce patrimoine

6. Structure de mémoire :

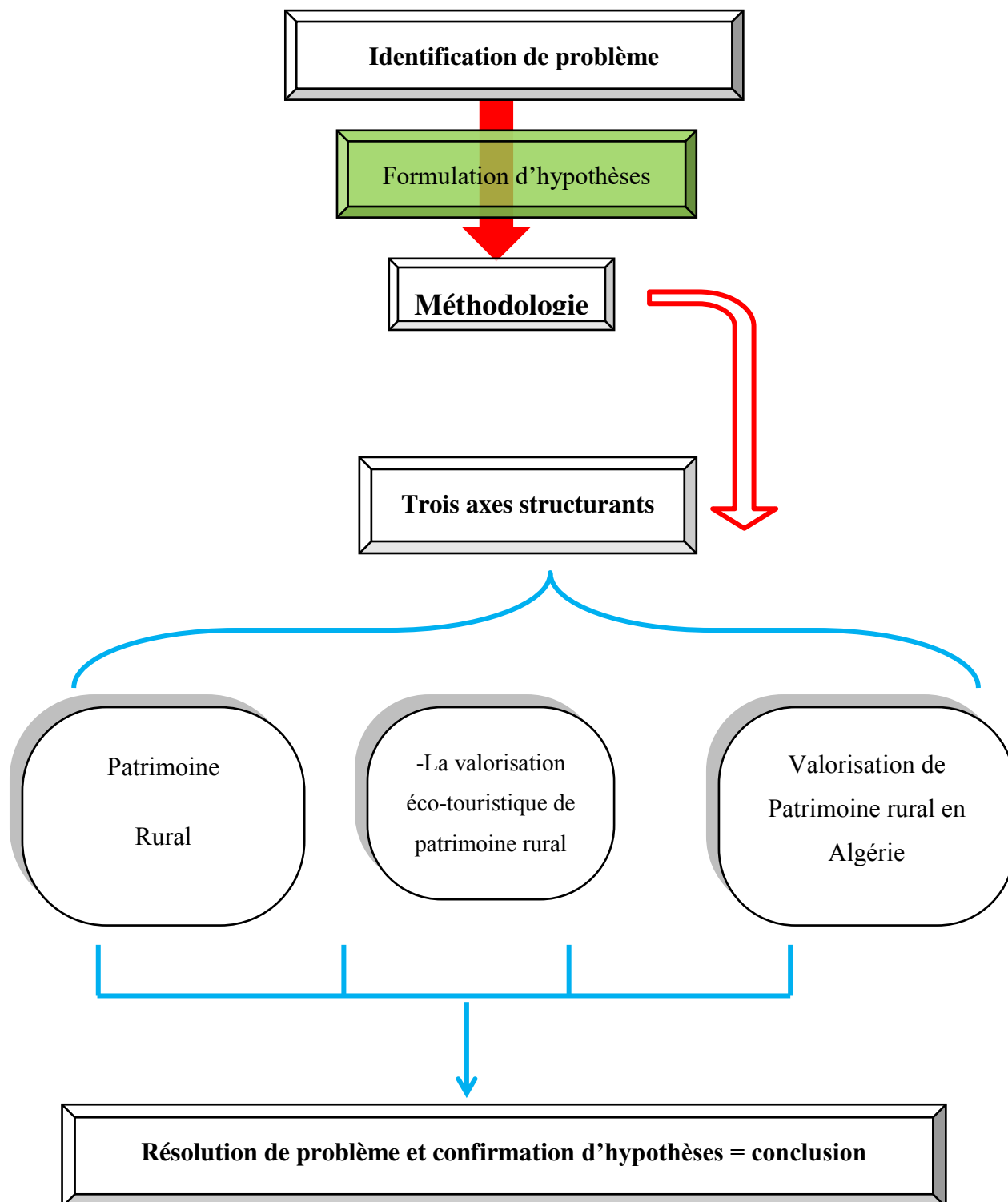


Figure 1 : structure de mémoire
Source : auteurs.

CHAPITRE I :
Patrimoine rural

Introduction:

Historiquement, les politiques de reconnaissance et de protection du patrimoine se sont développées à partir des monuments (châteaux, églises) et des œuvres d'art. Autrement dit, on ne considérait comme patrimoine que les objets ayant une préoccupation esthétique. Par contre les biens de l'espace rural, dont le fondement essentiel est utilitaire et dont la beauté découle naturellement de l'harmonie avec son milieu, passent inaperçus. En effet, l'absence des objets monumental ou esthétiques 'explique ce désintérêt pour les biens ruraux des autorités chargées de la valorisation du patrimoine rural. Dans cet effet, la question que cette pose pour une démarche préalable de recherche :

Qu'est-ce que le patrimoine rural et quels sont les menaces qui pèsent ce patrimoine?

I.1. Notion du patrimoine :**I.1.1. Essai de définition :**

Le mot patrimoine est issu du latin « patrimonium », c'est-à-dire, l'héritage, le bien de famille transmis par le père (pater) et la mère. S'il recouvre étymologiquement la sphère individuelle, le sens du mot patrimoine a au fil du temps été élargi au bien collectif, de la communauté, delà nation, et même du monde.

le terme patrimoine est souvent rattaché à une terminologie spécifique telle que : culturel, historique, matériel, immatériel, vivant, oral, technique, informationnel, rural, de proximité, petit, urbain, naturel, financier, national, mondial, de l'humanité, etc. « Le mot «patrimoine» n'a pas fini d'être exploré. Ce sens premier est toujours d'actualité. Le fait qu'il ne possède pas de sens clairement défini, qu'il soit selon l'expression des juristes, un concept en voie de formation, soulève des difficultés »¹.

Le patrimoine au sens où on l'entend aujourd'hui dans le langage officiel et dans l'usage commun est une notion toute récente qui couvre tous les biens culturels et naturels hérités du passé. « F. CHOAY » définit le patrimoine comme « l'expression qui désigne un fond destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constitué par l'accumulation continue d'une diversité d'objets qui rassemble leur commune appartenance au

¹ S.BRIKCI NIGASSA, La patrimonialisation des villes historiques ces d'étude la ville historique de Tlemcen, mémoire de magister. Université USTO Oran, 2009. p35.

passé: œuvres et chefs-d'œuvre des beaux-arts et des arts appliqués, travaux et produits de tous les savoirs faire des humains »².

I.1.2. Extension de la notion du patrimoine

L'histoire du terme patrimoine est bien connue désormais. Au départ, le patrimoine explicitait une relation particulière entre un groupe juridiquement défini, la famille, et certains biens matériels ; ceux-ci passaient d'une génération à l'autre ou collatéralement selon des règles de transmission codifiées, fixées par la société qui leur assignait ainsi un rôle décisif dans le processus de reproduction sociale. Cette définition s'est progressivement étendue : selon le *Larousse*, le patrimoine, c'est aussi l'héritage d'un groupe, d'une collectivité.

Comment est-on passé de biens individuels, familiaux, privés à une notion s'appliquant à des biens communs, voire publics, fondamentaux et inaliénables ?

La naissance de l'idée de patrimoine au sens de l'héritage d'une collectivité date de la seconde moitié du XVIII^e siècle et est due à la constatation d'un progrès permanent et à la nécessité de conserver les monuments témoins du "génie de chaque siècle". Il faudra attendre la Révolution, ses réformes et ses excès pour qu'une politique de conservation naisse afin de préserver des biens confisqués à l'aristocratie et au clergé et devenus communs à l'ensemble des citoyens.

L'évolution particulière du terme patrimoine au sens "d'héritage artistique et monumental dans lequel on peut se reconnaître" débute vers 1830 et se développe dans un sens précis, celui de l'affirmation de la conscience nationale à travers son histoire. Aujourd'hui, pour des raisons multiples qui tiennent à l'occupation complète de l'espace, à l'inquiétude des générations, à la mondialisation des échanges, à l'obsolescence des productions industrielles, le temps reste au centre de nos interrogations mais les biens qui nous entourent ont changé de statut : les monuments, les forêts, les domaines n'appartiennent plus en majorité à un groupe limité ; l'héritage, toujours présent certes, est relativement moins important dans les trajectoires sociales du plus grand nombre et paradoxalement, les propriétaires sont plus nombreux qu'auparavant.

Les interrogations ne se focalisent plus sur la nation mais sur la société, son fonctionnement, sa complexité et sa diversité. Le regard se déplace des monuments vers les réalités matérielles les plus quotidiennes.

² CHOAY FRANÇOISE, L'allégorie du patrimoine, Ed. Seuil. Paris.1992, p275.

I.1.3. Le sens de patrimoine aujourd'hui :

Le concept de « patrimoine » est né d'un objet particulier pour devenir partie intégrante d'un ensemble souvent liée à un espace. Ainsi, la notion ne cesse d'évoluer et s'élargir en accueillant de nouvelles dimensions (historique, archéologique, environnementale, géographique et chronologique).

L'évolution de ce concept est intimement liée à l'évolution même de l'espèce humaine, son histoire, sa culture, sa civilisation et aux rapports relationnels entre l'homme et la nature, tentons de le cerner à travers les définitions suivantes :

- Le patrimoine est l'héritage du passé dont nous profitons aujourd'hui et que nous transmettant aux générations à venir.
- Le patrimoine tel que nous l'entendons est bien un legs, le produit d'une histoire que nous recueillons chaque jour et nous tentons de conserver et de protéger, afin de transmettre à nos successeurs³.

Conçue dans une acception large, la notion de patrimoine englobe aujourd'hui un ensemble de lieux, de monuments, d'objets matériels et immatériels, à travers lesquels une société fonde son histoire et son identité. Effectivement, il existe deux grandes composantes essentielles du patrimoine culturel le patrimoine matériel et le patrimoine immatériel, puis, le patrimoine bâti : architectural et archéologique.

I.1.4. Les type du patrimoine :

Le patrimoine culturel et le patrimoine naturel, sous toutes leurs formes, sont, les grands types du patrimoine, ce qu'une génération souhaite transmettre aux générations suivantes. Ces richesses sont héritées dans sa majorité, mais, elles sont enrichies avec le temps.

I.1.4.1. Patrimoine culturel :

La culture est définie, selon l'UNESCO (2005), comme l'ensemble des créations d'une communauté culturelle fondées sur la tradition. Ces dernières sont exprimées par un groupe ou par des individus et reconnues comme répondant aux attentes en tant qu'expressions de l'identité culturelle et sociale.

³: AINTPULGENT M. D, « il était une fois le patrimoine ». Revue des deux mondes, Ed.1995, p51-53.

Le patrimoine culturel c'est ...l'ensemble des valeurs, des patrimoines, des productions, des comportements et des modes de vie d'une population donnée, à un moment donné, tels qu'ils résultent des réponses que cette population a elle-même donné aux problèmes qui lui sont posés par son environnement naturel et social. Cette culture est vivante en ce qu'elle se transforme constamment pour s'adapter à l'environnement⁴.

Donc la culture est à l'origine du patrimoine.

Elle permet la production du ou des patrimoines à travers le temps.



Photon°1 : patrimoine culturel « l'artisanat »

Source : site internet : [www : huffpostmaghreb.com](http://www.huffpostmaghreb.com)

A. Patrimoine matériel et immatériel :

A.1. Le patrimoine matériel :

Le patrimoine matériel se caractérise par l'ensemble d'objets tangibles, produit par l'homme ou la nature. On distingue plusieurs composantes:

- Le patrimoine bâti;
- Le patrimoine historique ;
- Le patrimoine archéologique ;
- Le patrimoine domestique ;
- Le patrimoine paysagé ;



Photon°2 : Timgad .Algérie

Source : site internet : [Www : huffpostmaghreb.com](http://www.huffpostmaghreb.com)

B.2. Le patrimoine immatériel :

Le patrimoine immatériel est par nature non-palpable, l'Organisation des nations unies pour l'éducation, les sciences et la culture le définit comme étant « l'ensemble des pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant

⁴ : MONTFORT, DE VARINE, Ville, culture et développement. L'art de la manière, Paris, Ed, Syros.1995, p.74.
In : BERGERON(2006). p23.

partie de leur patrimoine culturel » L'identité, les coutumes et les traditions propres à chaque société sont donc des éléments fondamentaux de ce patrimoine. Ce dernier se manifeste dans les domaines suivants:

- La mémoire ;
- Les traditions et les rites ;
- La symbolique spatiale ;
- Le langage vernaculaire ;
- Les savoir-faire artisanaux ;

I.1.4.2. Le patrimoine naturel :

En 1972, la convention pour la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel, sous l'égide de l'UNESCO, a défini le patrimoine naturel, dans son article 2, comme étant :

- Les monuments naturels ;
- Les formations géologiques ;
- Les sites naturels ;



Photon°3 : site naturel.

Source : site internet : [Www : huffpostmaghreb.com](http://Www.huffpostmaghreb.com)

I.2. Notion du patrimoine rural:

I.2.1. Définition du patrimoine rural :

L'éventail du patrimoine rural est très large et varié. Il englobe la faune, les paysages naturels ou au contraire façonnés par l'homme, les villages et hameaux, les ouvrages qui traduisent l'activité agricole, l'artisanat, Ainsi qu'un ensemble d'éléments regroupés sous le vocable du petit patrimoine (fontaine, lavoir..). Sans omettre la culture dans sa dimension immatérielle: le folklore, anciens savoir-faire les produits de terroir, les spécialités culinaires⁵.

⁵MME IGHEROUSSENE HOURIA, la valorisation du patrimoine architectural rural en Algérie cas des friches agricoles coloniales françaises caves coopératives et corps de fermes, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. Algérie, p4.

Le patrimoine rural - constitué à la fois de l'habitat et des monuments, des paysages et des produits, des savoir-faire et des pratiques, des œuvres d'art et des manifestations sociales et culturelles - façonne l'image des territoires. Constitutif de notre identité, il peut être porteur de développement culturel et économique. Valorisé au travers de produits touristiques, artisanaux, de terroir... Marchand ou non, il contribue à la valeur attractive d'un territoire.

Le patrimoine rural se définit au sens le plus large comme l'ensemble des biens matériels et immatériels à caractère naturel, culturel, architectural que nous transmettons aux générations futures.



Figure n°2 : la vie rurale
Source: site internet :
 Www : huffpostmaghreb.com



Photon°4 : les maisons rurales.
Source: site internet :
 Www : huffpostmaghreb.com

Le patrimoine rural, est aussi appelé "patrimoine de proximité" et, sans que cela minimise le moins du monde son importance culturelle, "petit patrimoine". Il peut se définir comme l'ensemble des biens matériels et immatériels, culturels et naturels, transmis entre les générations. Le patrimoine rural relève ainsi de domaines très divers: l'histoire et l'archéologie, l'architecture et les arts, les traditions orales et festives, les savoir-faire, la faune et la flore, les paysage.

A ce titre le patrimoine rural intègre les maisons, rues et places de villages, chapelles, oratoires, avec les matériaux spécifiques à chaque "pays"..., les ouvrages de gestion et d'exploitation de l'espace rural et chacun des éléments architecturaux liés à la vie des villages : canal d'irrigation, pont, bassin, lavoir (bassin public), four à pain...

Le patrimoine rural constitue ainsi un bien qui appartient à l'ensemble de la collectivité. En effet, le patrimoine est le résultat des actions passées conduites par l'ensemble de la

société rurale : production des paysages par les paysans et les habitants (bâti traditionnel), savoir-faire acquis et transmis par les artisans...

Le patrimoine rural, c'est donc tout à la fois : des éléments de paysage et les pratiques qui les ont élaborés, des produits de terroir et leurs recettes de fabrication, des architectures et des savoir-faire dont il faut assurer la transmission.

Isac Chiva définit le patrimoine rural comme étant :

- Les paysages façonnés au cours des âges par les gens vivant de la terre et, plus généralement, de l'exploitation des ressources de la nature.
- Les immeubles, formant ce que l'on nomme l'architecture rurale, agrégée ou non (villages, hameaux, habitat et édifices dispersés).
- Les produits du terroir adaptés aux conditions locales et aux besoins des hommes qui les ont élaborés.
- Les techniques, outils et savoir-faire qui en ont permis la création et qui demeurent indispensables pour en rendre possible l'entretien, la restauration, la modification et la modernisation dans le respect de la logique constructive et de l'esthétique de l'ensemble immeubles/habitat/paysage. Ces techniques s'étendent à des symbolisations et à des significations culturelles au sens plein du terme⁶.

I.2.2. Intégration de la ruralité:

Dans le contexte socio-économique des années 1970 et 1980, devant le changement, voire la disparition des modes de vie traditionnels, le patrimoine prend une nouvelle fonction et s'attache à conserver des œuvres pour leur valeur de témoignage.

C'est la période du renversement des anciennes valeurs et des grands structurants, du déclin de l'État hégémonique, de la relégation de l'Église, du phénomène urbain dominant, de la fin de la paysannerie et de la séparation ville-campagne, de l'abolition des distances, de l'industrialisation et de la mondialisation, etc. Ceci engendre un réflexe de repli sur des «valeurs refuges », une idéalisation de ce qui n'est plus. C'est la naissance de ce qu'on appelle le « petit patrimoine » ou « patrimoine rural »⁷.

⁶CHIVA ISHAK., une politique pour le patrimoine culturel rural, Ed.1994, p.2.

⁷Http : //www.flash-ton-patrimoine.fr/Telechargements/notice_hist-patrimoine.pdf, p.8.

I.2.3. Les différents visages de la ruralité

Il est bien mal aisé de définir l'espace rural tant sa composition est multiple. Selon Marcel Jolivet « c'est un espace physique, spatialement identifiable, marqué par la géographie éthérée de l'histoire, au peuplement caractérisable tant par la densité, la manière d'habiter que par les activités dominantes. L'opposition constitutive fondamentale est la ville. Le monde rural a une facette sociologique avec une histoire longue, un mode de peuplement, une activité agricole dominante et des rapports au foncier et à la nature qui en résultent. Le monde rural a une réalité sociologique particulière.

Le monde rural est aussi un symbole, une image, l'expression d'un mythe fondateur pour l'imaginaire collectif ou le débat idéologico politique. Il convient de compléter cette définition en explicitant l'évolution qu'a connu le monde rural durant ce siècle, évolution qui nous conduit à ne plus penser le monde rural comme une unité mais une donnée plurielle : pluralité d'espaces, pluralité de fonctions et pluralité de représentations⁸.

I.2.4. Composants du patrimoine rural :

Le concept de patrimoine rural regroupe tout un faisceau d'éléments, matériels et immatériels, naturels ou issus de l'industrie humaine, immeubles ou meubles, pétrifiés ou vivants, la plupart du temps non protégés, qui comprend aussi bien des phénomènes ponctuels que de vastes espaces de vie. Ce patrimoine englobe à la fois des vestiges fossilisés des sociétés d'hier, des savoir-faire et des savoir-vivre encore vivants et riches de potentialités économiques, sociales et culturelles.

Si on le qualifie souvent de quotidien ou d'ordinaire, c'est pour le distinguer des éléments exceptionnels que sont les monuments historiques ou les sites prestigieux. Cette dimension patrimoniale existe aussi bien dans les ensembles urbains que dans les terroirs ruraux, mais c'est de ces derniers dont nous parlerons ici, encore qu'il existe un indiscutable continuum entre l'urbain et le rural, dans leur histoire mais aussi dans leur devenir qui les associe de plus en plus intimement, notamment en ce qui concerne la fonction d'habitation. Ce patrimoine rural correspond donc essentiellement à ce que l'on appelle également le patrimoine de proximité :

⁸MARCEL JOLLIVET, Pour une science sociale à travers champs, paysannerie, ruralité, capitalisme, France XXème, Ed 1998.

I.2.4.1. Le patrimoine rural matériel:

Ce type de patrimoine est le plus facile à localiser. Il se compose de différents éléments:



Photon°5: site naturel.

Source : site internet : [Www : huffpostmaghreb.com](http://Www.huffpostmaghreb.com)

- Les passages, car ils sont le résultat d'une action séculaire de l'homme sur le milieu.
- Les biens immobiliers qui sont aussi bien les monuments historiques reconnus et protégés à savoir les châteaux, les petits monuments sur lesquels se fonde aussi l'identité du paysage rural (croix de chemin, oratoires, puits, lavoirs et abreuvoirs, fontaines, mégalithes, moulins, bornes anciennes, cimetières...) les bâtiments d'exploitation agricole et ceux liés à l'artisanat, l'industrie, la villégiature ou la vie collective et religieuse, qui témoignent d'activités spécifiques ou tout simplement d'un style architectural.
- les biens mobiliers qui relèvent aussi bien d'usages domestiques (les meubles de styles régionaux) que religieux (le mobilier des églises, des chapelles) ou festifs (chars de carnaval, emblèmes villageois ou corporatifs).

Les produits du terroir qui résultent d'une adaptation aux conditions locales et à des traditions de culture, d'élevage, de transformation et de préparation. Ce sont aussi bien des variétés végétales (plantes, fruits, légumes, etc.), des races animales locales que des produits plus élaborés (vins, fromages, charcuteries, foie gras, etc.)⁹.

I.2.4.2. Le patrimoine rural immatériel:

Ce patrimoine se compose d'un ensemble de biens immatériels qui sont indissociables du patrimoine matériel :

- des techniques et des savoir-faire qui ont permis la création des paysages, la construction de maisons, la fabrication du mobilier, l'élaboration de produits de terroirs.
- Des parlers locaux, des musiques, une littérature orale issue de traditions non écrites.

⁹CARAËS I, Guide Européen d'observation du patrimoine rural CEMAT, Ed.2003, p.8.

Ces modes d'expression témoignent d'une inscription particulière de la communauté sur son territoire et plus généralement d'une façon particulière d'être ensemble. On inclut ici les contes et légendes qui mettent en scène de l'individu ou des sites qui font partie de l'histoire locale ainsi que les noms des lieux (toponymes) qui reflètent des usages ou des représentations particulières.

- des modes de sociabilité et des formes particulières d'organisation social comme certaines coutumes ainsi que des fêtes (calendaires, agricoles, etc.)¹⁰.

I.2.5. Classement du patrimoine rural:

Les biens qui font partie du patrimoine rural peuvent être classés et caractérisés afin d'établir un inventaire exhaustif et de considérer le patrimoine culturel rural dans toutes ses dimensions :

- **Les éléments bâtis:**

Ils forment ce que l'on nomme l'architecture rurale, elle-même constituée de monuments historiques (châteaux, édifices religieux) et du petit patrimoine rural (maisons, fontaine, lavoir, four banal, ateliers, forges, moulins...).

- **Le patrimoine culturel:**

Il est constitué des techniques, outils, savoir-faire mais aussi des éléments non liés à l'acte de production tels que les patois ou langues locales, les fêtes, les légendes, les croyances.

- **Les produits de territoire:**

Entrés dans le patrimoine avec l'ère de la grande distribution et le développement des attentes urbaines à l'égard de la campagne comme lieu d'authenticité et de naturalité.

- **Le paysage, dernier-né du patrimoine :**

C'est le lieu où s'articule la recherche de conservation environnementale processus de publicisation de la campagne.

I.2.6. Les fonctions de l'espace rural :

DATAR a analysé et établi quatre fonctions de l'espace rural:

¹⁰CARAËS I., 2003, Op Cit, p.9.

- **La fonction résidentielle:**

Elle concerne plus les « campagnes des villes » et résulte du phénomène de la diffusion de l'aire urbaine, par la mobilité et le culte de la maison individuelle évoquées plus haut. En 1999, l'Insee démontrait que les Français vivaient, en moyenne, à 15,1 kms de leur lieu de travail et que ce chiffre augmentait d'un point tous les dix ans.

- **La fonction productive :**

Là encore, c'est plus dans le périurbain que la campagne peut avoir une fonction productive. L'emploi connaît une croissance dans l'espace rural mais il faut savoir que si un Français sur quatre vit en milieu rural, un sur cinq seulement y travaille. L'agriculture tient une place relative dans l'économie mais elle reste une activité qui structure l'espace et en assure l'occupation majoritaire. Si le poids de l'activité industrielle est significatif, l'économie rurale a surtout connu une tertiarisation importante, par les services aux particuliers, les services éducatifs, de santé...mais leur localisation est disparate et dépend bien sûr de celle des ménages.

- **La fonction récréative et touristique :**

Le tourisme et les loisirs comme le sport, la pêche, les promenades...ont conquis l'espace rural. Le morcellement du temps de travail a profité à ces espaces, le temps des week-ends et des vacances, même si les Français optent de moins en moins pour la résidence secondaire.

- **La fonction de nature :**

La campagne recèle d'enjeux écologiques, de plus en plus à l'ordre du jour, comme la protection des ressources naturelles, le maintien de la biodiversité, la protection contre les risques naturels, le maintien du cadre de vie...Le présent et l'avenir de ces enjeux se nouent pour l'essentiel dans les territoires ruraux et font naître une certaine prise de conscience¹¹

I.2.7. Les enjeux de la sauvegarde du patrimoine rural :

1. Préserver le cadre de vie :

Le patrimoine rural fait appel aux matériaux locaux et à leurs techniques de mise en œuvre traditionnelles.

¹¹PDF, action culturelle en milieu rural finalités et logiques à l'œuvre dans les démarches des acteurs en présence-2007ctive qui a pour conséquence un certain regard de la société sur ces territoires, Université Lyon 2/Faculté d'Anthropologie et de Sociologie, Ed. 2006, p12 .13

Les formes architecturales sont adaptées au climat local et aux modes de vie, et en harmonie avec le paysage (couleur des pierres et des enduits, volumétrie des constructions, intégration au paysage...). Il est important de respecter ces caractéristiques locales lors des travaux sur des bâtiments anciens afin de s'inscrire tant dans le paysage que dans l'histoire et de garder au territoire son authenticité. Ainsi, les toitures en tuiles vernissées ne devraient pas être généralisées et l'architecture contemporaine devrait rechercher l'harmonie avec l'existant sans le pasticher, en assumant sa modernité.

2. Conserver la mémoire :

Le patrimoine rural témoigne de l'histoire locale, des savoir-faire et des techniques, des modes de vie et de pensée, et de leurs évolutions. Il aide les jeunes générations (et en particulier les scolaires) à percevoir les profondes mutations que la société a connues depuis la fin du XIXe siècle. Grâce à lui, nouveaux habitants et propriétaires de résidences secondaires peuvent accéder à une part de la mémoire collective et s'intégrer ainsi davantage à la communauté locale.

3. Construire une identité :

L'architecture savante est souvent relativement homogène à l'échelle nationale. C'est donc surtout le « petit patrimoine » qui fait la particularité de nos campagnes : si les grandes familles de bâtiments se retrouvent partout (chapelles, lavoirs, croix, pigeonniers ...), leurs formes et les matériaux varient selon la région.¹²

I.2.8. Valeurs du patrimoine rural :

Le monde rural dans son ensemble recèle une multitude d'éléments inestimables de notre patrimoine, et c'est à travers l'architecture rurale que s'incarne et se perpétue l'identité propre des campagnes. Au-delà de sa valeur esthétique, cette architecture offre un aperçu unique et irremplaçable de certains aspects du patrimoine immatériel : les réponses apportées aux conditions de vie locales, qu'ils agissent des techniques, des savoir-faire ou des modes d'organisation de la vie sociale.

Le patrimoine rural est donc témoin de diverses façons de vivre, de penser, diverses formes successives et intriquées de bâtir et de concevoir l'espace. Il recèle aussi la valeur d'authenticité : « Dépendant de la nature du monument ou du site et de son contexte culturel,

¹²PDF, Restaurer le patrimoine rural non protégé, Site internet : www.cotedor.fr

le jugement sur l'authenticité est lié à une variété de sources d'informations. Ces dernières comprennent conception et forme, matériaux et substance, usage et fonction, tradition et techniques, situation et emplacement, esprit et expression, état original et devenir historique. Ces sources sont internes à l'œuvre ou elles lui sont externes. L'utilisation de ces sources offre la possibilité de décrire le patrimoine culturel dans ses dimensions spécifiques sur les plans artistique, technique, historique et social »¹³.

I.2.9. Menaces qui pèsent sur le patrimoine rural :

On relève actuellement trois grandes tendances dans l'évolution de l'espace rural : une banalisation de l'espace productif ; un abandon des terres difficiles ; une consommation et une transformation de l'espace rural par des activités non agricoles (habitat, industrie, tourisme) et cela à toutes les échelles (globale, régionale, locale).

1. Menaces naturelles :

- **Biens patrimoniaux du monde rural:**

L'action du temps, due à l'âge de ces biens, ou le vieillissement constitue un phénomène naturel qui est à l'origine de la dégradation des édifices anciens ruraux. Il est important rappeler que ces effets (amplitude thermique, érosion notamment) sont particulièrement graves pour les édifices vulnérables et fragiles.

- **Action de la nature :**

L'eau sous toutes forme, fait partie des éléments de la nature. En effet, la nature constitue un danger majeur très difficile à maîtriser. Bien que les causes naturelles de la dégradation du patrimoine rural soient connues depuis longtemps, cependant, il est loin d'être protégé comme il compte tenu des connaissances acquises en matière de prévention. Les catastrophes naturelles peuvent être d'origine tellurique (tremblements de terre, séisme) ou météorologiques (inondations, incendies,.....).

2. Menaces anthropiques :

À ces conditions naturelles difficiles à maîtriser, viennent s'ajouter les atteintes anthropiques. Elles sont à l'origine de plusieurs causes qui contribuent à la fragilité du

¹³ICOMOS, ICCROM, UNESCO, « Document de Nara sur l'Authenticité ». Convention du Patrimoine Mondial, Nara, Japon, 1-6 novembre 1994, p.5. Site : <http://whc.unesco.org/archive/1994/whc-94-conf003-inf8f.pdf>.

patrimoine et sa détérioration irrémédiable. Cependant, les menaces humaines, directes ou involontaires, sont les plus à craindre car elles sont destructrices.

- **Pollution atmosphérique :**

La pollution atmosphérique est devenue ces dernières décennies l'une des menaces les plus graves pour les bâtiments anciens. L'industrialisation a provoqué une augmentation des émissions d'acides corrosifs, tels que les oxydes de soufre.

- **Effet démographique et social :**

Sous l'effet démographique que connaît notre siècle, les villes ont subi une croissance démesurée. Non maîtrisée, cette dernière s'est accompagnée d'une dégradation progressive des paysages urbains tout en touchant les spécificités des espaces ruraux. Certainement, avec l'exode rural massif, la majorité des édifices ruraux anciens sont, peu à peu, délaissés par leurs habitants. Abandonnés, ces derniers tombent en ruine, puis par une suite logique, ils sont entamés par la pioche des démolisseurs induisant la perte d'une partie importante du patrimoine rural.

- **Effet de la modernité : Industrialisation, urbanisation et destruction :**

En effet, l'industrialisation, l'urbanisation, ces deux phénomènes qui se suivent et qui se complètent, ont, toujours, suscité l'apparition d'un paysage rural spécifique. Le peuplement, l'habitat, l'usage du sol, tout se trouve bouleversé. L'espace rural, tout en perdant de son emprise spatiale, perd également une partie non négligeable de ses fonctions agricoles et du patrimoine rural au profit d'autres usages, essentiellement, liés à la demande des citadins (*habitat, industrie,...*).

- **Effet de la mondialisation et de la globalisation : tourisme**

Actuellement, le tourisme représente une menace pour l'équilibre écologique, social et économique des espaces ruraux. Il pousse à commettre des actes nuisibles à l'authenticité de ces biens patrimoniaux en raison de son aménagement et de sa fréquentation incontrôlés.

Conclusion

Malgré son immense valeur, le patrimoine rural est menacé sur plusieurs fronts. L'homogénéisation économique, culturelle et architecturale d'un secteur agricole désormais mondialisé est pour beaucoup dans l'évolution actuelle de l'habitat rural. Il est souvent plus commode, à court terme, d'opter pour des solutions modernes et sans caractère plutôt que de rénover des bâtiments endommagés ou d'en construire de nouveau dans le respect des traditions locales. Le dépeuplement des campagnes, lui aussi dû en partie à l'industrialisation de l'agriculture, rend inutiles des bâtiments parfois abandonnés à des habitants qui n'ont pas conscience de leur valeur ou ne s'en pré occupent guère.

CHAPITRE II:
La valorisation éco-
touristique du patrimoine
rural

Introduction

L'écotourisme est une forme de tourisme durable, cependant, à la différence de ce dernier, il ne se contente pas d'une approche écologique passive (économie d'énergie, utilisation d'énergies renouvelables, traitement des déchets...), mais implique également une participation active des populations locales et des touristes à des actions de sauvegarde et/ou d'éducation à la sauvegarde de la biodiversité (reforestation, protection de la faune et de la flore, réintroduction d'espèces menacées...).

Ce dernier constitue une nouvelle voie pour la valorisation du patrimoine architectural ancestral par le biais de la diversification des savoirs faire et des cultures traditionnels. Elle constitue le support de recherche d'une expérience pilote d'une activité touristique durable.

L'intérêt pour un tourisme alternatif et en particulier pour la notion récente d'écotourisme s'inscrit dans des contextes spécifiques : les modèles dominants du moment montrent leurs limites dans ces îles où les préoccupations se posent tant sur les plans économique et de l'aménagement de l'espace, qu'en matière de préservation de la ressource et plus généralement d'attractivité de ces territoires.

Le défi de l'écotourisme consiste à établir un équilibre dynamique entre le développement économique et social des destinations concernées et la durabilité des écosystèmes, tout en tenant compte des besoins des communautés d'accueil et en construisant les conditions d'une rencontre entre les populations « hôtes » et « invitées ».

II.1. la notion de la valorisation

II.1.1. la définition :

Valoriser, c'est donner de la valeur. Cette valeur dépend du regard que l'on porte sur le patrimoine : bien des éléments patrimoniaux ont longtemps été considérés comme purement fonctionnels et la question de leur conservation après usage ne se posait pas. La fascination pour le « progrès » scientifique, artistique ou technologique entraînait le remplacement des objets anciens par de nouveaux, jugés plus performants ou plus conformes au goût de l'époque.

La valorisation est dite directe lorsqu'elle porte en priorité sur l'objet lui-même, indirecte lorsqu'elle vise d'abord son environnement ; dans les deux cas, l'un conforte le statut de l'autre. La même maison n'a pas la même valeur (économique, sociale, culturelle, en

termes de qualité de vie, etc.) selon qu'elle est insérée dans un site prestigieux ou à proximité d'une décharge publique¹⁴.

II.1.2. Mise en valeur patrimoniale :

Au sens plus large, l'expression « mise en valeur » ou « valorisation du patrimoine » englobe toutes les actions visant à trouver un nouvel usage ou vocation au patrimoine rural, afin de l'intégrer dans la vie contemporaine et de lui donner une valeur autre qu'architecturale, identitaire ou historique.

La valorisation du patrimoine a un but de développement culturel, associé à des fins de développement économique, touristique, parfois d'orientation des stratégies résidentielles de catégories spécifiques des habitants (dans ce cas il y a souvent identification).

La valorisation d'un patrimoine n'est pas un processus qui découle automatiquement de la mise en exposition de ce dernier. Il s'agit d'un phénomène plus complexe qui nécessite non seulement l'aménagement et la promotion touristique des lieux, qui sont des démarches propres à l'exposition, mais aussi et surtout la sensibilisation de la population et son implication dans la conservation et le maintien de ce patrimoine¹⁵

Au cœur de ce processus de réutilisation et de réappropriation du patrimoine, la mise en valeur consiste à rendre le patrimoine fonctionnel, utile pour tenter de le faire connaître et le faire vivre. Sans doute, il s'agit d'éviter de transformer ces biens culturels en « territoires musées », fondés, seulement, sur la nostalgie des temps passés. Ces objectifs de la valorisation sont plus faciles à atteindre si le patrimoine est porteur de nombreuses valeurs permettant un développement local, global et durable des territoires ruraux.

Le patrimoine rural est, alors, ressenti comme une ressource à la fois héritée et stratégique. Sa mise en valeur a pour objectif le développement culturel dont les retombées retentissent sur la croissance économique, touristique. Elle peut, parfois, être la source d'orientation des stratégies résidentielles concernant les habitants.

¹⁴ TOULIER B, Architecture et patrimoine du 20e siècle en France, Ed. Patrimoine, Paris, 1999, p. 58.

¹⁵ DOUMIT LAUDY-MAROUN, La valorisation du patrimoine end karstique libanais. Thèse de Doctorat de Géographie . Option « Aménagement Touristique et Culturel », Université Saint-Joseph et Université de Savoie, Ed.2007.

II.1.3. Conditions d'une valorisation patrimoniale :

En effet, diagnostiqué, sélectionné, justifié, conservé, puis exposé, le patrimoine doit être aussi valorisé, pour une meilleure appropriation patrimoniale, c'est-à-dire pour une meilleure reconnaissance de ses valeurs d'usage qui sensibiliseront les acteurs à vouloir l'exploiter. Quatre conditions doivent être réunies pour qu'il y ait valorisation touristique.

1. Connaissance objective :

La connaissance « objective » du patrimoine urbain susceptible de faire l'objet d'une ressource patrimoniale. Cette condition préalable est rarement énoncée tant on la tient pour évidente, pourtant, elle est à la base d'une valorisation patrimoniale.

2. Demande sociale :

La demande sociale est pour reconnaître la valeur patrimoniale de patrimoine urbain. Elle est absolument variable au gré des évolutions culturelles, économiques et techniques... En effet, les représentations et les pratiques évoluent dans le temps. Ils se transforment et se succèdent les unes aux autres.

3. Implication efficace des acteurs :

Une valorisation patrimoniale du patrimoine constitue, désormais, le fruit de multiples efforts menés par des acteurs s'impliquant dans la gestion de ce dernier. La sauvegarde d'un patrimoine n'est plus seulement l'affaire de son propriétaire mais c'est toute la communauté, quelle qu'elle soit, qui se retrouve investie de cette responsabilité. D'où, l'importance des législations sur le classement des villes patrimoniales pour définir les droits et les responsabilités de chacun de ces acteurs.

4. Reconnaissance de la valeur patrimoniale :

Elle se traduit tout d'abord par la compréhension. Il s'agit d'admettre que la reconnaissance de la valeur de patrimoine ne mènera ni à sa destruction, ni à sa dégradation. Aussi, en quelque sorte, elle signifie l'appropriation du bien. Autrement dit, la reconnaissance patrimoniale implique un changement de statut de l'objet patrimonialité.

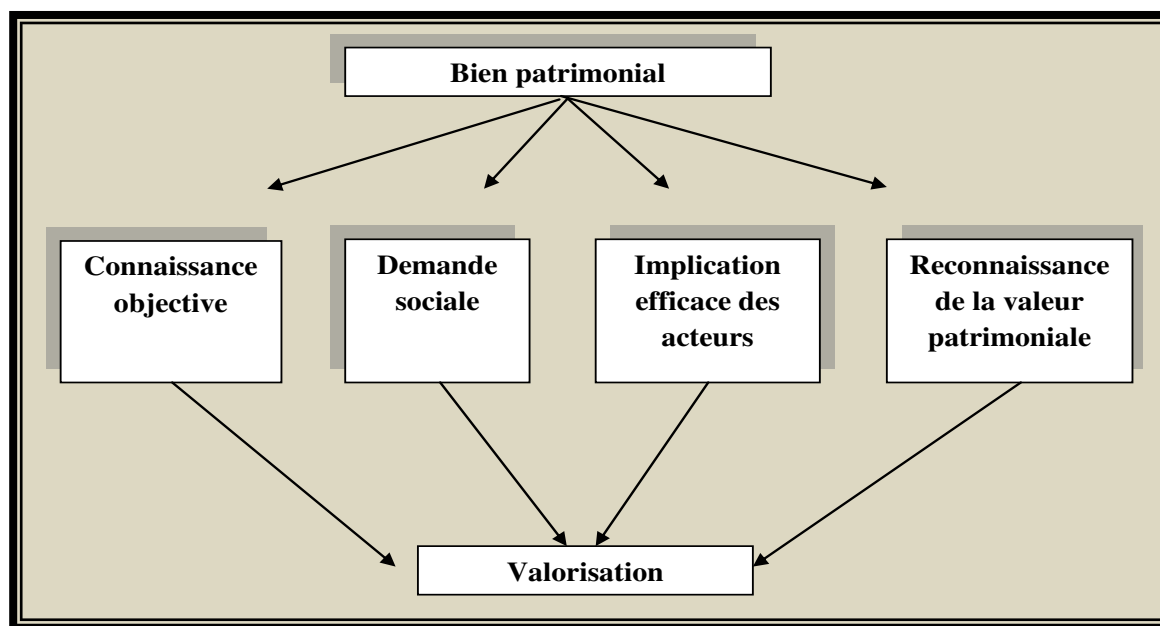


Schéma n° 1: Conditions d'une valorisation réussie du patrimoine.

Source : auteurs.

II.1.4. Les raisons de la valorisation du patrimoine rural :

La valorisation du patrimoine local constitue un moteur pour le développement local durable des collectivités, les raisons de sa valorisation sont diverses, elles peuvent être résumées comme suit :

1. Les raisons économiques :

Le patrimoine constitue de plus en plus un domaine dont l'intérêt économique grandit, à mesure que grandit la recherche de ressources économiques nouvelles, aujourd'hui il constitue une ressource mobilisable pour promouvoir le développement des territoires par la création des activités, des revenus et des emplois.

2. Les raisons touristiques:

Le patrimoine est la matière première, la pierre angulaire du tourisme culturel, il contribue sans conteste à l'attrait touristique d'une localité, ce qui pourrait générer des retombées économiques considérables. Aujourd'hui pour X. Greffe, le tourisme culturel est un espoir pour bien des territoires qui souhaitent faire de la valorisation de leur patrimoine, un le vie concret de création d'emploi.

3. Les raisons sociales et culturelles :

Le patrimoine ne contribue pas seulement au plaisir esthétique et à la qualité de la vie, il relie et ancre une population dans son histoire, ses racines et donne du sens au territoire. Il est un des éléments constitutifs de l'identité locale et du sentiment d'appartenance, moteur de citoyenneté et de solidarité.

II.2.Généralité sur l'écotourisme

Au même titre que ceux du tourisme durable, les concepts définissant l'écotourisme ont été grandement critiqués et débattus au cours des dernières décennies. Ceci se traduit encore Aujourd'hui par une incertitude quant à l'identité propre de l'écotourisme.

II.2.1.Emergence de l'écotourisme :

La première utilisation du terme « écotourisme » dans la littérature ne fait toujours pas consensus. Selon Fennell (1998), ce serait Hetzer en 1965 qui aurait associé pour la première fois les termes « écologie » et « tourisme » Romeril (1985) serait quant à lui, dès le milieu des années 1980, le précurseur de l'utilisation du mot « écotourisme » en anglais, suivant de quelques années celui que certains considèrent comme étant le père de l'écotourisme¹⁶.

Ce type de tourisme doit en grande partie son éclosion à l'insatisfaction grandissante envers le tourisme de masse, la prolifération des idées concernant la conservation de la biodiversité et la demande croissante de touristes voulant visiter des milieux naturels.

Selon la Société Internationale d'écotourisme¹⁷ (2006), ce type de tourisme a connu une croissance trois fois supérieure à celle de l'ensemble de l'industrie touristique. Ainsi, l'intérêt envers l'écotourisme et le flou entourant sa définition ont fait en sorte de soulever de nombreux questionnements sur les projets dits« écotourisme » qui ont vu le jour au cours des dernières années. En effet, l'appropriation du terme « écotourisme » peut signifier un potentiel de génération de revenus supplémentaires et faciliter la promotion d'entreprises touristiques, afin de profiter de l'engouement qui entoure les mots écologie et environnement.

Il devient donc important de comprendre la place qu'occupe l'écotourisme dans la sphère touristique.

¹⁶ GADOUM SIHAM, Écotourisme et responsabilité environnementale des établissements hôteliers :Cas de la commune de Bejaia, université Abderrahmane Mira .Bejaia , Ed.2014,p41.

¹⁷ Idem, p42.

II.2.2. Définition de l'écotourisme :

La définition de l'écotourisme établie en 1991 par la Société Internationale d'écotourisme : « l'écotourisme est une visite responsable dans les environnement naturels où les ressources et le bien-être des populations sont préservé »¹⁸

On définira l'écotourisme comme une activité à petite échelle favorisant l'observation, l'appréciation, l'interprétation, l'éducation et l'étude du milieu naturel, de ses paysages, de sa faune, de sa flore et de ses habitants.

D'autre part, le concept d'écotourisme est utilisé pour désigner « toutes les formes de tourisme dans lesquelles la principale motivation est l'observation et l'appréciation de la nature, qui génèrent des impacts minimaux sur l'environnement naturel et le patrimoine culturel, et qui contribuent à leur conservation »¹⁹.

Par ailleurs, l'écotourisme peut offrir au client une expérience complémentaire, de type tourisme rural²⁰ ou tourisme culturelle, particulièrement si les rapports de la ruralité ou du patrimoine au milieu naturel peuvent être établis. (Dans sa dimension culturelle propre, l'écotourisme est plutôt centré sur les habitats des milieux naturels. Par définition, le tourisme rural et le tourisme culturel ne se pratiquent pas dans des milieux entièrement naturels). En résumé, par un essai des définitions sur le concept de l'écotourisme :

- ✓ C'est une forme de voyage dans un espace naturel qui contribue à la préservation de l'environnement et au bien-être des populations locales.
- ✓ L'écotourisme est un voyage responsable dans des environnements où les ressources et le bien-être des populations sont préservés.
- ✓ Ensemble des activités touristiques pratiquées en milieu naturel dans le respect de l'environnement, et contribuant au développement de l'économie locale.

¹⁸ GADOUM SIHAM, Écotourisme et responsabilité environnementale des établissements hôteliers : Cas de la commune de Bejaia, université Abderrahmane Mira .Bejaia, Ed.2014, p42.

¹⁹OMT-PNUE, Document conceptuel, Année Internationale de l'Ecotourisme 2002 site Internet : <http://www.world-tourism.org/sustainable/fr/ecotourisme/doc-omt-pnue.htm>

²⁰Le tourisme rural, ou tourisme vert, est un tourisme en milieu rural qui recouvre lui-même différents types d'expériences, comme le tourisme équestre, l'agro-tourisme, le tourisme fluvial...

II.2.3. Les multiples dimensions de l'écotourisme

L'écotourisme est basé sur multiples dimensions :

1. la nature :

Dès ses débuts, l'écotourisme, s'est vu associé aux milieux naturels et surtout aux parcs nationaux. Cette relation de dépendance qu'ils entretiennent peut s'observer alors que jusqu'à présent la plupart des études de cas sur l'écotourisme impliquent les aires protégées.

Plusieurs questions concernant les caractéristiques des milieux naturels visités, la proximité et le type d'interaction observé se posent toujours et viennent remettre en cause le caractère exclusif de cette relation. A savoir : l'écotourisme peut-il se pratiquer dans tous types de milieux naturels ? Si le milieu a été modifié par l'humain est-ce toujours de l'écotourisme ? Weaver (2001) propose que les activités éco-touristiques soient celles basées sur l'environnement naturel ou sur quelques éléments plus spécifiques de cet environnement naturel en son entier, permet de procurer une expérience éducative de qualité et d'atteindre peut-être plus facilement la durabilité²¹.

Parallèlement, une approche basée sur l'observation d'éléments spécifiques, comme une espèce animale en particulier, doit faire preuve de stratégies de gestion appropriées, mais peut consentir que l'écotourisme se déroule en milieux altérés, comme des terres agricoles. Bref, la relation de l'écotourisme à la nature fait place à l'interprétation.

2. Volet éducatif

Ce volet de l'écotourisme a souvent été considéré comme la caractéristique majeure qui le distingue des autres formes de tourisme nature. les activités éducatives doivent en toute logique se donner aux touristes, mais également aux résidents des communautés locales avoisinantes²².

L'éducation aux touristes vise à procurer de l'information sur les spécificités naturelles et culturelles visitées et apporter des connaissances spécialisées aux différents acteurs tout en changeant les comportements des touristes et résidents.

D'un autre côté, l'éducation apportée aux touristes doit aussi porter sur les comportements qu'ils doivent adopter lors de rencontres avec d'autres cultures.

²¹ GADOUM SIHAM, Écotourisme et responsabilité environnementale des établissements hôteliers :Cas de la commune de Bejaia, opcid,p47.

²² Idem, p47.

3. Conservation de la biodiversité

L'un des aspects les plus positifs de l'écotourisme est certainement qu'il est considéré, même par les communautés locales et indigènes, comme une stratégie potentielle de conservation de la biodiversité et des milieux naturels. La restauration écologique, qui consiste en l'atténuation ou réduction des impacts causés par l'industrie éco-touristique en restaurant des terrains et des ressources ayant subi des dégradations.

4. Amélioration du bien-être des communautés locales

Un autre point important mentionné dans les diverses définitions de l'écotourisme demeure l'importance de contribuer au bien-être des communautés locales. L'écotourisme doit voir ses infrastructures être la propriété de membres de la population locale et ses revenus leur être redistribués.

II.2.4.les concepts liés a l'écotourisme :

II.2.4.1. « écologie » :

1. l'écologie est la science qui étudie les milieux et les conditions d'existence des êtres vivants et les rapports qui s'établissent entre eux et leur environnement, ou plus généralement avec la nature. Partie de la biologie étudié les rapports des êtres vivants avec le milieu naturel.

2. l'écologie, entendue au sens large, désigne le domaine de réflexion qui prend pour objet l'étude des interaction, et de leur conséquences, entre individus et milieu biotique et abiotique qui les entoure et dont ils font eux-mêmes partie, les conséquences sont celles qui affectent le milieu, mais aussi, en retour, les individus eux-mêmes.

Synthèse :

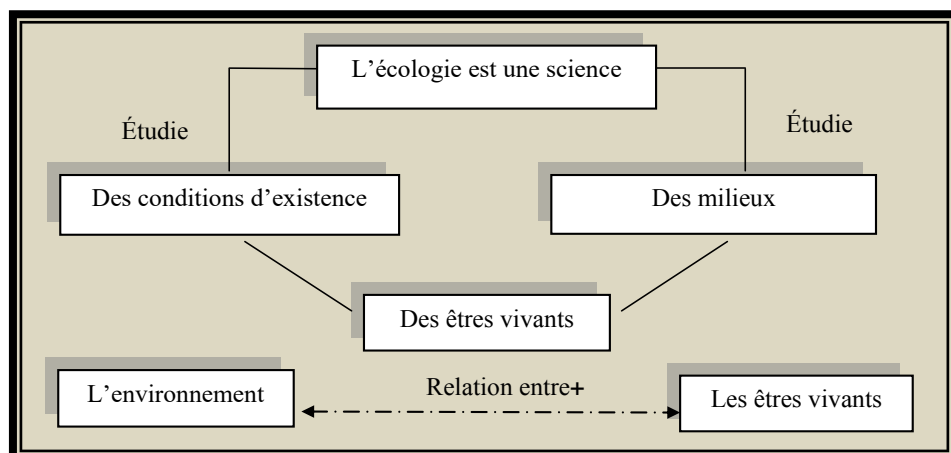


Schéma n°2 : principe de l'écologie.

Source : auteurs

II.2.4.2. Concept de tourisme :

1. Activité de personnes voyageant vers des endroits à l'extérieur de leur milieu habituel et séjournant dans ces endroits pendant moins d'une année consécutivement à des fins de loisir, d'affaire ou à d'autres fins.

2. Le tourisme est défini comme une action de voyage pour son plaisir, ensemble des questions d'ordre technique, financier ou culturel que soulève dans chaque pays ou chaque région, l'importance du nombre des touristes²³.

3. Le tourisme est l'expression d'une mobilité humaine et sociale fondée sur un excédent budgétaire susceptible d'être consacré au temps libre passé à l'extérieur de la résidence principale.

II.2.5. Les objectifs de l'écotourisme :

✓ Faire naître une prise de conscience et un soutien à la protection de l'environnement et aux cultures locales.

✓ Engendrer des perspectives économiques pour les communautés, voir même pour les pays.

✓ Contribuer au bien-être des populations locales.

✓ Découvrir ou faire découvrir la nature, des paysages ou des espèces particulières tout en respectant les écosystèmes, voire en contribuant à les restaurer.

II.2.6. Les caractéristiques de l'écotourisme

✓ L'écotourisme réunit toutes les formes de tourisme axées sur la nature et dans lesquelles la principale motivation du touriste est d'observer et d'apprécier la nature ainsi que les cultures traditionnelles qui règnent dans les zones naturelles.

✓ Il est généralement organisé par de petites entreprises locales pour des groupes restreints généralement. On trouve aussi des opérateurs étrangers de dimensions variables qui organisent, gèrent ou commercialisent des circuits éco touristiques, aussi pour de petits groupes.

✓ Il favorise la protection des zones naturelles : en procurant des avantages

²³Organisation mondiale du tourisme (OMT) et Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE). 2002. " Sommet Mondial de l'Écotourisme : rapport final«. Madrid, Spain: World Tourism Organization, p150.

économiques aux communautés d'accueil, aux organismes et aux administrations qui veillent à la préservation des zones naturelles ; en créant des emplois et des sources de revenus pour les populations locales ; en faisant davantage prendre conscience aux habitants du pays comme aux touristes de la nécessité de préserver le capital naturel et culturel²⁴.

II.2.7. Les principes du l'écotourisme

Cinq méta principes structurants de l'écotourisme peuvent être dégagés à partir des différentes définitions données :

- ✓ La valorisation de la conservation de l'environnement ;
- ✓ La contribution équitable au développement économique ;
- ✓ La prise en compte et réponse aux besoins des communautés hôtes ;
- ✓ La génération d'une expérience touristique nouvelle, authentique et responsable.
- ✓ promouvoir et utiliser des infrastructures développées en accord avec

l'environnement afin de minimiser l'utilisation d'énergie fossile, de conserver la flore locale ainsi que la faune, et de s'imprégner de l'environnement naturel et culturel²⁵

II.2.8. Les principes acteurs de l'écotourisme :

Des nombreuses personnes, physiques ou morales, participent directement ou indirectement au développement de l'écotourisme. On peut citer :

- ✓ les touristes (Nombre d'écotouristes) ;
- ✓ les voyageurs ;
- ✓ La population locale ;
- ✓ Les associations, les organismes ;

²⁴ Epler Wood M, Ecotourisme, principales, practices & policies for sustainability, Ed 2002.

²⁵ Société Internationale d'écotourisme site Internet : <http://www.eco-tourisme.com>.

II.1.9. Les destinations éco touristiques

Si l'éco touriste provient plutôt des pays développés, ses destinations touristiques sont plus variées. De très nombreuses régions du monde comprennent des espaces naturels présentant les caractéristiques recherchées par l'écotouristes.

Les destinations éco touristiques doivent correspondre à des zones naturelles et généralement sont :

- ✓ Milieux désertiques.
- ✓ Montagne.
- ✓ Littoral, zones côtières.
- ✓ Réserves naturelles.

Les destinations éco touristiques sont des zones naturelles souvent sensibles et par conséquent problématiques. Elles peuvent contenir des écosystèmes fragiles, protégés. L'impact de l'écotourisme sur ces milieux peut tout aussi bien être positif que négatif.



Photo n°6 : Montagne.

Source : internet.



Photo n°7 : Réserves naturelles.

Source : internet.



Photo n°8 : milieux désertiques.

Source : internet



Photo n°9 : Littoral, zones côtières.

Source : internet.

II.3. la valorisation éco touristique du patrimoine rural

II.3.1. Un nouveau mode de développement : l'écotourisme ?

Les populations rurales, souvent pauvres et isolées, sont très dépendantes pour leur survie des écosystèmes dans lesquelles elles vivent. Même si les liens entre pauvreté et dégradations environnementales sont ambivalents et ne donnent lieu à aucune causalité claire, ainsi que l'indique un récent rapport de la Banque mondiale « La relation entre les forêts et la pauvreté ne peut..., la relation des communautés rurales à leurs ressources naturelles est néanmoins vitale. Ainsi, pour répondre au complexe défi de la lutte simultanée contre la pauvreté et la dégradation de la nature, il apparaît essentiel de trouver les arrangements institutionnels adéquats permettant de rendre plus soutenable l'usage des ressources.

Au niveau macro-économique, le secteur accroît le niveau des exportations et permet l'entrée de devises. Dans un contexte international de recherche de stabilité économique et financière, ces apports sont essentiels. Au niveau local, l'activité touristique est intensive en facteur travail et peut lutter contre le chômage dans les zones rurales, ralentir les phénomènes de migration et d'exode rural et réduire la pression sur les ressources naturelles²⁶

II.4. Exemple de la valorisation éco touristique d'un village traditionnel (*patrimoine rural*)

II.4.1. Vallée d'Ait Bouguemez, Maroc « Présentation »

Au cœur du parc national du Toubkal, surplombée par le versant nord de la chaîne du M'Goun, se trouve la belle S'étend sur presque de 35 kilomètres à une altitude moyenne de 2.000 m avec 25 villages d'une architecture ancestrale ; et d'environ 20 000 habitants. Ce peuple a su conserver son mode de vie au rythme des saisons.



Figure n°3 : vue aérienne sur la vallée d'Ai Bouguemez
Source : Google, 2015

²⁶DENAIS. Laurent, écotourisme : un outil de gestion des écosystèmes, https://denais_laurent_ecl_741_essai_version_finale.pdf.

La vallée cherche à travers l'activité éco touristique à trouver un équilibre entre les activités touristiques et les activités agricoles ainsi que la sauvegarde du patrimoine naturel, Architectural et culturel par ses habitants.

La vallée constitue un pôle d'attraction de l'écotourisme au niveau national et surtout international sous ses différentes formes (randonnées, découvertes, escalades etc.) ayant un taux de réussite d'application d'écotourisme de 80%.

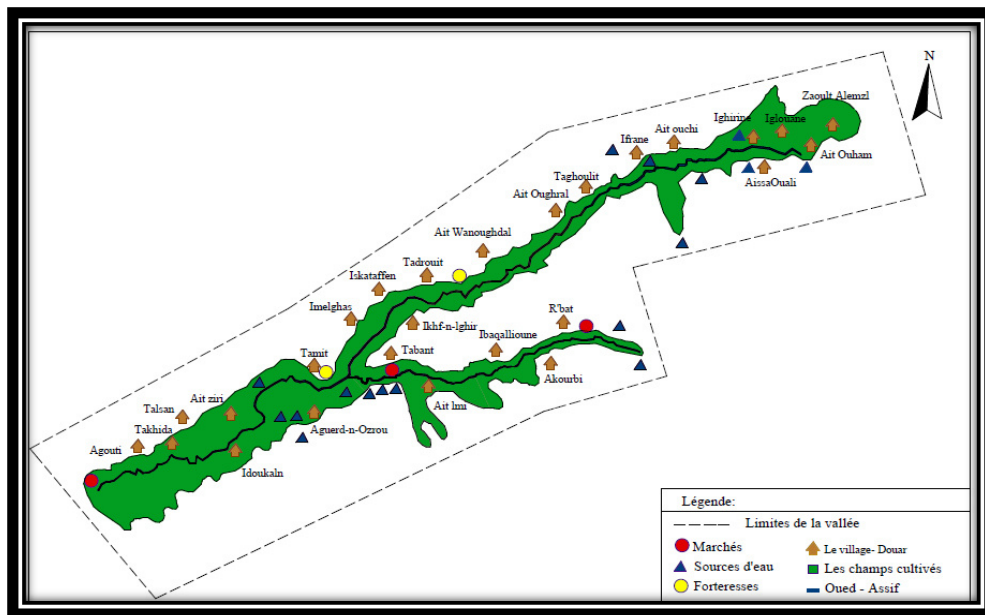


Figure n°4 : Plan d'organisation spatiale de la vallée d'Ait Bouguemez.

Source : Google.

L'écotourisme fût développé depuis les années quatre-vingt dans le Haut Atlas. Des agences de voyage spécialisée dans l'organisation de circuits d'aventure pédestre.) De 7-15 jusqu'à 22 jours et toute date sur demande dès le printemps généralement du 1er novembre au 31 Mai.

Le Maroc a reçu 10 millions de touristes en 2014, dont 7 millions de touristes internationaux, et le retour des mêmes touristes atteint 40-60% voir plus de demande de revisiter la vallée ultérieurement, celle-ci est une preuve de la qualité de service qu'offrent les habitants d'Ait Bouguemez.

II.4.2. L'écotourisme sur le plan socioculturel

A. Le développement de la solidarité :

Le plan de gestion des revenus totaux de la vallée contribue à l'amélioration des conditions de vie des habitants de la vallée voir un taux de 25% des revenus de l'écotourisme pour 20 000 habitants.

➤ Dans le domaine de santé :

On estime 3 caravanes médicales pour 500 personnes.

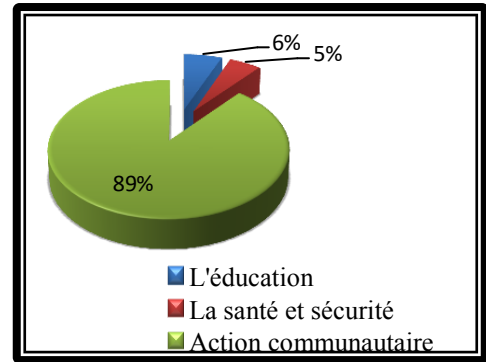


Schéma n° 3: Les aides financiers des revenus des villages d'Ait Bouguemez

➤ Dans le domaine d'éducation :

La création d'un Centre de Formation Aux Métiers de Montagne du Maroc (CFAMM) pour la formation des guides accompagnateurs de montagne et de personnels d'encadrement et professionnels ; soit 3% des revenus.

B. La productivité culturelle :

Soit 56 entreprises moyennes ont été créés dont le but est la coopérative agricole féminine pour la transformation des produits du terroir (*confitures, l'huile de noix, couscous...*)

C. Le taux de satisfaction clientèle :

Un sondage sur le niveau de « l'association d'Ait Bouguemez » a été réalisé afin d'évaluer la satisfaction de la clientèle.

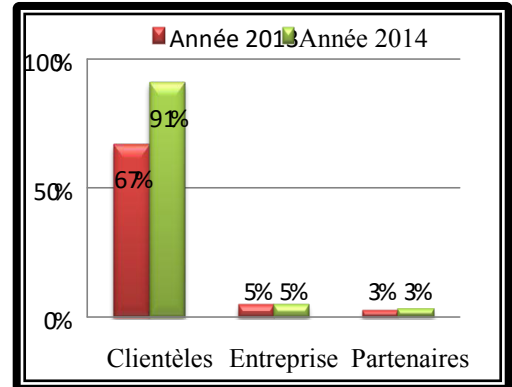


Schéma n° 4: Les taux de satisfaction des villages d'Ait Bouguemez.

La croissance du taux de satisfaction clientèle entre 2013 et 2014 est à 22%, tandis que la croissance du taux de satisfaction des entreprises participatives et des partenaires atteint les 0.25%. Et c'est ce qui affirme la réussite de la mission à travers les services qu'offre la vallée d'Ait Bouguemez pour leurs touristes et le non besoin des partenaires et entreprises fournissant du projet de l'écotourisme.

III.4.3. L'écotourisme sur le plan économique :

L'activité éco touristique dans ce village traditionnel à clairement influencé sur les revenus locaux et même engendré des postes d'emplois.

A. Le taux des revenus locaux :

Les retombées économiques de l'activité touristiques servent directement et de façon équitable les populations des villages traversés. Pour le séjour comptera titre indicatif entre 850€ et 1100€ par personne en fonction des dates de départ. Soit des revenus totaux de 2 015 889 € en 2013 et un revenu de 2 365 481€ en 2014 dont la croissance totale est de 17.3%, et c'est ce qui représente 26% des revenus de l'économie marocaine.

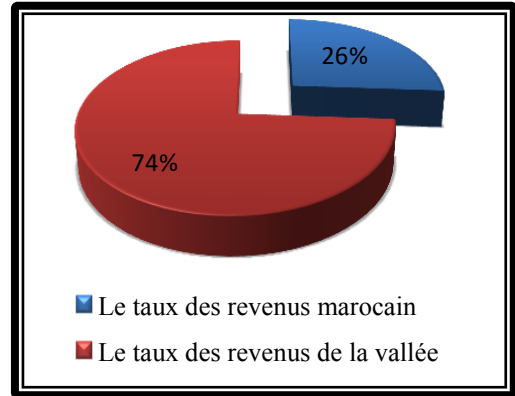


Schéma n° 5 : Le taux des revenus locaux des villages d'Ait Bouguemez.

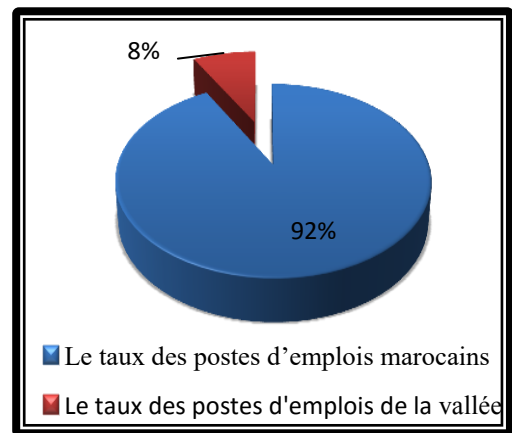


Schéma n° 6 : Le taux des postes d'emplois des villages d'Ait

B. La création d'emplois :

L'application de l'écotourisme a contribué à la création d'emplois locaux et étrangers, soit 6000 emplois en 2014 pour les habitants et plus de 5000 La surface totale du Maroc candidatures annuelle ; ceci présente en général un pourcentage de 8% par rapport aux postes d'emplois qu'offre le Maroc mais cela reste important vu l'enclavement du site.

C. La productivité du village :

Le foncier irrigué a un statut quasiment privé : cultures, apiculture et très récemment le safran destinées au marché de la vallée. Les paysans y élèvent des moutons, des chevreaux, une vache pour la consommation familiale. On estime un

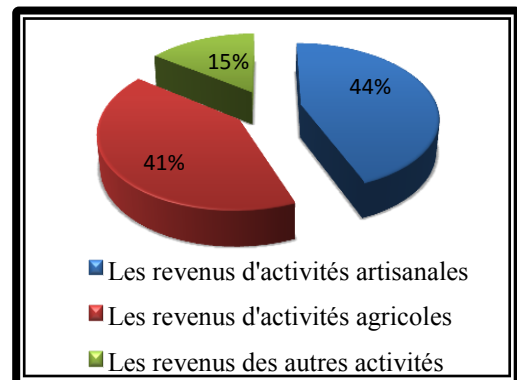


Schéma n° 7 : Le taux des revenus des activités des villages d'Ait Bouguemez.

revenu d'une famille à 3000 € en 2014 soit une augmentation de 41 % des revenus avant l'application de l'écotourisme.

L'artisanat est connu pour ses articles en fer forgé, ses poteries, ses tapis faits mains, les nombreux objets en cuir de mouton ou de chèvre travaillés de manière traditionnelle.

II.4.4.L'écotourisme sur le plan environnemental :

La composante environnementale a eu une grande importance dans la configuration spatiale d'Ait Bougmez, ce qui suit l'explique clairement.

A. La gestion des déchets :

En 2014, plus de 24 tonnes de déchets ramassés par une distribution de sacs Eco conçu et réutilisables, disposés dans les gîtes de la vallée des Ait Bougmez.

B. La superficie protégée :

Une superficie de 30 km² voir 15000 harépartis en 25 douars été protégé et restauré par l'ensemble des habitants de la vallée d'Ait Bougmez soit un pourcentage de 29% du totale de la superficie du Maroc.

C. La gestion de l'eau :

La bonne gestion de l'eau et les conditions hydrologiques favorables de la vallée ont permis un essor progressif et remarquable de l'agriculture irriguée soit 80% des surfaces.

Synthèse :

Après avoir analysé de village traditionnel, « Les villages de la vallée d'Ait Bougmez, Maroc », on a constaté que la mise en pratique de l'écotourisme est atteinte à un pourcentage assez grand et cela ne dépend pas de degré de développement du pays mais elle dépend de la volonté, la politique du pays et sa manière d'application.

Conclusion

L'écotourisme propose la création d'un produit qui sensibilise le touriste au respect du patrimoine naturel et culturel. Il lui permet de vivre des expériences humaines enrichissantes de la vie traditionnelle d'un pays, et à l'hôte qui le reçoit de tirer le maximum de revenus du produit qu'il offre à son visiteur.

Par ailleurs, l'écotourisme c'est aussi un programme d'activités culturelles, naturelles et d'éducation populaire destinées à sensibiliser le touriste aux réalités, enjeux et solutions environnementales. Une éducation aux notions du patrimoine architectural, culturel et naturel, une invitation à observer et apprécier la nature ainsi que les cultures traditionnelles qui règnent dans les villages traditionnels. Il doit privilégier l'accueil du touriste chez l'habitant et le citoyen. Et entraîne par la suite des bénéfices socioéconomiques pour les communautés locales et régionales.

CHAPITRE III :
La valorisation du
patrimoine rural en Algérie

Introduction

L'Algérie possède un immense patrimoine, matériel et immatériel, extrêmement riche et varié, lié à son monde rural. Le patrimoine rurale est le reflet des rapports sociaux, qui présente des multiples spécificités historiques, identitaires et architecturales aussi, sous forme des maisons traditionnel et d'autres œuvres façonnés à travers le temps, par la société rurale. D'autre part, le patrimoine rural est un patrimoine fragile, très délicate, non renouvelable, la promotion et la valorisation de ce patrimoine possède des retombées économiques qui peuvent participer à l'amélioration de la qualité de vie des citoyens algérienne

III.1. Patrimoine en Algérie

III.1.1. Vision globale sur le patrimoine en Algérie :

Le concept du patrimoine et de monument historique ont été « définis et mis en œuvre par l'occident des le XIXe et le XXe siècle, et ont été transposés un peu partout dans le monde »²⁶. En d'autres termes, l'histoire du patrimoine montre que ce mot est né en Occident. Son évolution a permis de mettre en place des réflexions et des savoirs faire dont l'aboutissement c'est traduit par la diffusion de la mise en patrimoine soutenue par le travail de l'UNESCO.

En Algérie la notion de patrimoine a été limitée au départ à quelques objets et monuments représentatifs et s'est élargie par la suite pour englober la totalité des biens du passé. Aujourd'hui, les monuments sont également considérés pour leurs valeurs symboliques, sociales, culturelles et économiques. Cet héritage est aussi le vestige d'une période délicate de l'histoire du pays. En effet, même si la valeur d'usage qui lui est associée est largement admise, la question de la reconnaissance patrimoniale pour le valoriser reste toujours posée en Algérie.

Le patrimoine culturel national est défini par la loi 98-04 du 15/06/1998 relative à la protection du patrimoine, dans l'article 02, comme étant " Tous les biens culturels immobiliers, immobiliers par destination et mobiliers existant sur et dans le sol des immeubles du domaine national, appartenant à des personnes physiques ou morales de droit privé, ainsi que dans le sous-sol des eaux intérieures et territoriales nationales léguées par les différentes civilisations qui se sont succédées de la préhistoire à nos jours, Font également partie du patrimoine culturel de la nation, les biens culturels immatériels produits de manifestations sociales et de créations individuelles et collectives qui s'expriment depuis des

²⁶ UNESCO, nouvelle notion du patrimoine, 295 ABRY. CARABELLI (2006).

temps immémoriaux à nos jours ²⁷. Cette loi introduit également une catégorie patrimoniale nouvelle : les biens immatériels enfouis au sein de la société, pouvant consolider et enrichir la culture nationale ...

III.1.2. Statut du patrimoine en Algérie :

III.1.2.1. Etat du patrimoine en Algérie :

Les biens patrimoniaux sont exposés aux plusieurs menaces qui ont effets très négatifs, ces menaces sont différents, tel que l'effet d'urbanisation, la déstructuration et aussi le problème démographique, «Les pressions démographiques, l'urbanisation accélérée ont produit des effets dévastateurs sur l'héritage culturel. Leur état actuel est marqué par la dégradation du bâti, leur sous-équipement technique et infrastructurel, par le commerce informel et par la difficulté d'accès qui accentue le phénomène de marginalisation, la concentration d'une population à bas revenus récemment immigrée après le départ des couches les plus favorisées se traduit par la paupérisation des médinas et la perte des significations ²⁸.

Par conséquent, ses habitants non enracinés marginalisés ne reconnaissent pas forcément une valeur patrimoniale à ces espaces. Les représentations négatives sont dues à la ségrégation sociale et spatiale liée à l'état du bâti menaçant ruine, au sous-équipement, à une non-intégration de ces ensembles dans la vie contemporaine et à l'absence d'une prise en charge des habitants.

III.1.2.2. Protection juridique du patrimoine en Algérie :

L'Algérie est un pays qui a plusieurs millénaires d'histoires ²⁹. elle est riche et diversifié avec sept (07) biens patrimoniaux inscrits sur la liste du patrimoine mondial. ³⁰ La stratégie de la préservation du patrimoine a consisté depuis l'indépendance, en l'identification et la protection par le classement ou l'inscription sur l'inventaire supplémentaire de différents monuments et sites historiques et ce dans l'objectif de protéger ces biens immobiliers des projets d'aménagement urbain et architectural, pouvant éventuellement occasionner leur endommagement.

²⁷ Article 2 de la loi algérien 04-98 du 15juin.

²⁸ BOUKHALFA BAAZZOUZ KARIMA et DAHLI MOHAMMED, patrimoine entre négation et ressourcement identitaire.

²⁹ COTE M. L'Algérie ou l'espace retourné. Ed. Média Plus, Algérie, 1993.

³⁰ Ces sites sont : la casbah d'Alger, la vallée du M'Zab, le parc national du Tassili, le site de Tipaza, la Qalâa de Béni Hamad, site de Djemila et de Timgad.

Ce classement suit les opérations de classement déjà réalisées par les Français durant leur colonisation. Actuellement, afin de combler le vide juridique pour assurer la protection et la mise en valeur du patrimoine, des textes de lois sont apparus précisant les conditions d'intervention sur des sites et monuments historiques, mais à partir de 1998, l'année de mise en place de la loi 04-98 du 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel, suivis par des textes complémentaires : le décret exécutif N° 3-322 du 5 octobre 2003 portant maîtrise d'œuvre relative aux biens culturels immobiliers protégés.

En effet, la loi 04-98 représente l'aboutissement d'une réflexion entreprise depuis plusieurs années pour la mise en place nationale. Elle apporte un fait nouveau avec la reconnaissance des ensembles historiques comme figure tutélaire indépendante, gérée par le Plan Permanent de Sauvegarde et de mise en valeur - P.P.S.M.V - comme instrument de protection spécialisé.

" La loi 98-04 ne reconduit pas comme l'ordonnance 67-281, la notion d'inaliénabilité et d'imprescriptibilité caractérisant la valeur du patrimoine. Elle évoque, à travers le souci de fixer les conditions de mise en œuvre, la nécessité de donner une suite pratique aux procédures réglementaires d'une législation algérienne afin de prendre en charge les différents aspects inhérents à la gestion du patrimoine culturel proposées. "³¹. Cet loi est considéré comme le plus grand intérêt dans la préservation du patrimoine algérien, mais un rappel à cet égard les différentes Texte législatifs pris en charge en Algérie :

- **Période 1830 – 1962** : la politique des autorités coloniales.
- **Période 1962 – 1967** : prolongation de la législation française relative aux monuments et sites.
- **Période 1967 -1998** : la première loi algérienne sur les monuments et sites :
 - Le décret législatif N° 94/O7 du 18 mai 1994 : relatif aux Conditions de la production Architecturale et à l'Exercice de la Profession d'Architecte.
 - L'ordonnance 67/281 du 20 décembre 1967 : relative aux Fouilles et à la Protection des Sites et Monuments Historiques et Naturels
- **Période 1998 - 2002** : une loi sur le patrimoine culturel de la nation. Concernant la loi 04-98.
- **Phase 2002 – à ce jour** : mise en œuvre de la loi portant sur protection du patrimoine culturel.

³¹ Article, l'urgence de se réapproprier notre patrimoine, p 38.

Enfin, en Algérie le mois du patrimoine est devenu une sorte de tradition du fait qu'un ensemble de manifestations scientifiques et culturelles soient organisées chaque année sur tout le territoire national, entre le 18 avril et le 18 mai.

III.2. Notion du patrimoine rural en Algérie

III.2.1. Aperçu sur le monde rural en Algérie :

Avec près de 13 millions d'habitants, le monde rural en Algérie représente près de 40% de la population totale, et la part des ménages, constitués entre 7 et 8 personnes, représente 25% de la population rurale, avec une concentration beaucoup plus affichée dans les communes rurales du Nord que du Sud.

Dans une grande mesure, les activités agricoles représentent 52% des activités dans ces communes et constituent la vocation essentielle et fondamentale des populations rurales, ce qui montre la prédominance de cette activité dans ce monde, en plus des activités commerciales et artisanales, plutôt dans un cadre familial et restreint.

Sur les 948 communes rurales (sur un ensemble de 1541 communes à l'échelle nationale), il a été constaté que près de 250 communes affichent un niveau de développement assez acceptable, et 373 communes présentent un niveau de développement tout juste moyen, et seuls 27 communes peuvent se vanter d'un niveau de développement remarquable.

D'une manière globale, le monde rural en Algérie est marqué par un état économique et social conforme à un sous-développement et retard économique, pratiquement dans tous les domaines, et continue de souffrir d'une dévitalisation des territoires et une sous-exploitation des ressources et patrimoines culturels et naturels, malgré l'existence prouvée et confirmée des potentialités humaines et économiques, d'autant plus que cela est plus grave en comparaison avec d'autres régions voisines et limitrophes, ce qui renseigne sur l'urgence d'une politique qui tentera de remettre en ordre cette dramatique situation.

III.2.2. L'espace montagnard :

En Algérie, la richesse de la montagne du point de vue de la diversité biologique, du climat, des ressources hydrique et démographique, constitue un variable potentiel .symbole de la résistance algérienne durant la guerre de libération, la montagne constitue aujourd'hui un système qui resette faiblement intégré a l'économie nationale, si l'abandon de l'agriculture de rendant plus difficile.

Les ensemble montagneux présentent des variations considérables du point de vue des densités et des formes d'occupation humaines, certains se caractérisent par de forte densité ³²
Ex : la kabyle, tandis que d'autres apparaissent sous-peuplée notamment dans les régions a climat aride.

III.2.3. L'espace montagnard de kabyle :

Après le découpage administratif de 1984, de la grande kabyle est partagé entre les wilayat de Tizi Ouzou, Bejaia, Bouira et une partie de Boumerdes³³. L'espace villageoise connait des transformations souvent irréversibles marqué par une insuffisance voir absence de structure de production économiques ainsi que par une disparité des bases productives traditionnelles, l'espace montagnards de kabyle reste aujourd'hui encore marginalisé, a titre de rappelle, en 1966 la kabyle était rurale et en 1987 le taux d'urbanisation est de 24/ de la population urbaine. L'espace montagnard algérien peut être défini selon plusieurs critères :

- La densité de population, des infrastructures, ...
- Le paysage qui est une caractéristique essentielle de cette ruralité puisqu'il y a une prédominance des espaces naturels (forêts, terres agricoles, ...).
- L'identité et la collectivité rurale qui prend tous son sens dans les modes de vie quotidiens des habitants.

Ex : La diversité qui compose le territoire de la wilaya de Bejaia, la production agricole reste très insuffisante pour la région, l'agriculture est très redite en kabyle.

III.2.3. Classification des zones de montagnes dans la législation Algérienne :

Selon la loi 04-03³⁴ relative a la protection des zones de montagnes, ces dernières sont définies comme l'ensemble des espaces formés par des chaine ou de massifs montagneux, et présentant des caractéristique géographique, des reliefs d'altitude et de pente, ainsi que par l'ensemble des espaces qui leur son mitoyens et qui sont lies a l'économie, aux facteurs d'aménagement du territoire, et aux écosystèmes se l'espace de montagne³⁵. Par ailleurs cette loi fixe dans les articles 03-04, elle prévoit quatre catégories :

³² ALACHE SADIA, mémoire sur mutation de l'habitat villageoise et incidence sur le patrimoine vernaculaire. p5.

³³ Idem, p 6.

³⁴ La loi n04-03 du 23juin 2004 relative a la protection des zones de montagnes dans le cadre du développement durable.

³⁵ ALACHE SADIA, mémoire sur mutation de l'habitat villageoise et incidence sur le patrimoine vernaculaire, op cid, p17.

- les zones de haute montagne.
- les zones de moyenne montagne.
- les zones des piémonts.
- les zones contigües.

Chaque zone est définie en fonction de sa densité : zones à très forte densité, à forte densité, à moyenne densité, à faible densité et très faible densité.

III.2.5. Patrimoine rurale algérien :

III.2.5.1. Définition :

« Le patrimoine rural se définit au sens le plus large comme l'ensemble des biens matériels et immatériels à caractère naturel, culturel architectural que nous transmettons aux générations futures»³⁶, Il est constitué tout à la fois d'éléments matériels et immatériels, le monde rural possède un patrimoine culturel, naturel et paysager d'une richesse infinie. En quête d'authenticité, l'homme moderne y puise ses racines et aspire à s'y retrouver. Ce patrimoine est aussi moteur et facteur de développement. Sa préservation est essentielle et donne un sens à l'évolution de nos sociétés. Reconnaître la valeur du passé, protéger et mettre en valeur ce patrimoine Indispensable au maintien des équilibres écologiques et au développement économique, social et culturel.

Cette définition est très générale, ne montre pas toutes les spécificités du patrimoine en espace rural. Il est important de préciser que ce patrimoine crée les territoires pour leur donner une identité propre.

L'Algérie est possédante d'un patrimoine rural riche et varié dont les spécificités dépendent du climat, des traditions anciens, et des rapports que ces zones entretiennent avec l'espace urbain. Leur richesse et leur diversité constituent un potentiel dont la valorisation, qu'elle soit économique, sociale ou environnementale, doit être accrue. En fait, pour comprendre l'espace rural et son importance, il est important de présenter les différentes circonstances que le patrimoine et l'espace rural ont connues.

Après la colonisation avec les séquelles qu'elle a laissé, l'Algérie a mené des politiques diverses concernant l'espace rural³⁷. Ces dernières se sont matérialisées à travers des

³⁶ <http://www.source.asso.fr/index.php?id=854>, consulté en juillet 2010.

³⁷ RIMA BABA, Plaidoyer pour la reconnaissance et la valorisation du patrimoine rural en Algérie. Université Constantine, p129.

dispositions discontinues et quelquefois contradictoires, dont les répercussions sont toujours visibles jusqu'à aujourd'hui sur les territoires ruraux et leur patrimoine. Cet héritage rural revient à s'interroger sur la place qu'il occupe dans la mémoire collective, dans la politique nationale de la conservation du patrimoine. Sans doute, les représentations mentales de la population algérienne peinent à dépasser la vision limitée où le rural signifie le retard et la pauvreté. La ruralité est toujours associée dans l'imaginaire collectif avec le chômage, la décrépitude, la misère...etc. Elle englobe :

- la faune ;
- les paysages naturels ou au contraire façonnés par l'homme ;
- les villages et hameaux ;
- L'architecture rurale des bâtiments ;
- Les produits du terroir ;
- les ouvrages qui traduisent l'activité agricole, l'artisanat ;

Sans omettre la culture dans sa dimension immatérielle: le folklore, anciens savoir-faire les produits de terroir, les spécialités culinaires...etc.

III.2.5.2. Différents types de patrimoine rural en Algérie :

Le monde rural occupe, en Algérie, une place particulière pour des raisons historiques, géographiques, culturelles et politiques. Le patrimoine rural algérien constitue le résultat des données naturelles (climat, sols, écosystèmes), mais aussi pour une très large part du travail des hommes. Malgré les dommages importants que connaissent certaines régions, la diversité générale du territoire est restée souvent davantage préservée et valorisée. Elle est, néanmoins, menacée à divers titres par l'urbanisation, les équipements de tous types, les implantations et les émissions industrielles et certaines pratiques agricoles.

En effet, les paysages ruraux construits au cours des siècles par les activités agricoles, ont été profondément marqués par cette évolution : changements d'affectation des espaces, déboisements et arrachages des haies, entraînant des perturbations des faunes et des flores associées. Or, les paysages perçus comme traditionnels sont essentiels pour l'attrait touristique d'une région et la qualité du cadre de vie.

Le bâti ordinaire, spécifique à la ruralité, est présent partout sur le territoire national dans presque chaque wilaya et sous des formes variées. D'ouest en est du pays, comme du littoral au massif du Hoggar, il existe, en Algérie, un habitat rural mosaïque qui est caractérisé par une variété de formes architecturales et une multiplicité de types de groupements. Chaque

région possède non seulement son habitat traditionnel rural spécifique tel que : le village montagnard tassé sur son versant rocheux, mais aussi des villages plus récents : ceux issus de la révolution agraire sous forme de villages socialistes agricoles pimpants neufs, ainsi que les villages construits pendant la colonisation. Le patrimoine rural algérien remarqué par les types suivants³⁸ :

➤ **Le patrimoine rural traditionnel** : constitue l'un des témoignages essentiels pour l'histoire collective de l'Algérie dans la mesure où il incarne l'un des derniers legs de la société traditionnelle laissée à la société industrielle, elle comporte à la fois des éléments matériels et des éléments immatériels qui sont le résultat de la longue sédimentation historique, façonne la majorité des paysages et des cultures locales algériennes de tout le pays. En effet, le patrimoine rural traditionnel est diversifié prenant la forme de mechtas, de douars ou de villages traditionnels.



Photos n° 10: village rural traditionnel kabyle.

Source : <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/kabyle>.

Par ailleurs, le patrimoine rural fait partie de la culture des algériens. Il est constitué d'un ensemble d'éléments matériels et immatériels, chargé de significations multiples. Au même titre que les monuments historiques, ce patrimoine et ses savoir-faire traditionnels représentent l'un des joyaux du patrimoine algérien qu'il faut préserver pour exploiter ses potentialités incontestables au développement économique et social. En effet, la valeur patrimoniale de l'architecture traditionnelle rurale est multiple :

- elle est le dépositaire des traditions séculaires et de la culture populaire
- elle met en valeur le savoir-faire des artisans qui l'ont bâti
- elle préserve la culture de ses habitants

³⁸BABA RIMA, Plaidoyer pour la reconnaissance et la valorisation du patrimoine rural en Algérie op cid, p134.



Photos n° 11 : Village rural traditionnel Chaoui.

Source : <http://fr.slideshare.net/bibaarchitecte/habitat-traditionnel-chaoui>

- **Patrimoine rural des villages socialiste :** constitue une expérience planifiée, inédite menée par l'état algérien pour parer à l'exode rural.

III.2.5.3. Etat de patrimoine rural aujourd'hui :

Le patrimoine rural a contribué au modelage de l'identité du peuple algérien qui est le résultat non seulement de la relation étroite qui s'est établie entre l'homme et la terre, mais aussi des échanges anthropologiques, socioculturels, et économiques. Ces rapports ont donné naissance à des créations uniques sous forme de patrimoine immatériel et matériel. Transmis dans la pratique, par la pratique.

Elle connaît des grandes transformations en Algérie qui semble être menacé, délaissé, dégradé et dépourvu de ses qualités humaines caractérisant ce dernier. Le déclin des zones rurales pourrait causer des dommages irréversibles aux conditions de vie et à l'identité de leurs populations ainsi qu'à de nombreux éléments de leur patrimoine. Il est nécessaire de faire preuve de vigilance face aux menaces qui pèsent sur ce patrimoine rural sous ses diverses formes :

- **le patrimoine bâti et architectural**, menacé par : l'évolution de l'habitat et des modes de vie ...Etc.
- **le patrimoine naturel et le paysage rural**, menacé par : les conditions d'utilisation des

sols; les modes d'exploitation et les techniques de production agricole ; le développement de l'habitat à la périphérie des villes ; la création de nouvelles infrastructures ; les changements climatiques et les atteintes à l'environnement, notamment à la biodiversité.

➤ **le patrimoine culturel immatériel**, menacé par une certaine image passéiste qui oppose la tradition au progrès et juge obsolètes les pratiques et les savoirs d'un milieu rural qui n'aurait que le déclin pour perspective.

Les territoires ruraux demeurent transformables, changeables avec le passage du temps. Compte tenu des changements qui affectent la communauté, ils possèdent des potentialités qui les rendent toujours dynamiques. Malheureusement, elles représentent l'héritage des générations qui formaient la majorité des paysages algériens et des cultures locales, menaçant d'accélérer le développement économique, physique et social par la mondialisation. Notez que ce patrimoine est un constituant de l'identité des zones rurales.



Photos n°12 : Maisons rurales traditionnelles kabyle en état de dégradation avancée.

Source : auteurs.

III.3. La question de la valorisation du patrimoine rural en Algérie

Aujourd'hui, l'Algérie s'intéresse à son patrimoine mais cet éveil est empreint d'ambiguïté et d'un manque d'efficacité lié au retard qu'elle a accusé dans ce domaine. En effet, la définition qu'elle lui attribue est très étroite. Le terme patrimoine, en Algérie, ne s'applique qu'à un certain nombre de témoignages auxquels on attribue des valeurs spécifiques d'un point de vue de l'histoire, de l'art, de l'esthétique et de la mémoire collective. La reconnaissance et l'appropriation des objets patrimoniaux sont centrées sur les vestiges antiques (romain, numide, ...) qualifiés de préislamiques et bien sûr l'héritage de la période islamique tels que : la casbah d'Alger, ...etc. Avec cette vision étroite, le patrimoine a,

longtemps, été restreint aux seuls monuments historiques qui ont marqué et marquent encore l'espace culturel algérien (casbah, ksours, palais, mosquées,...)

Par ailleurs, il est important de constater avec regret que l'Algérie est restée très en retard, dans la reconnaissance du patrimoine rural, en comparaison avec tout ce qui a été accompli par les autres pays. Du point de vue du classement, il existe un seul élément du patrimoine rural mineur classé patrimoine national : le village Ath El Kaïd. Pour l'Algérie, la notion du patrimoine rural comporte une certaine ambiguïté. Ici, il convient de s'interroger sur le sens qu'elle revêt dans le contexte algérien actuel. En effet, le patrimoine rural en Algérie est une notion récente sans définition très claire, par opposition au patrimoine protégé (monuments historiques : médinas, ruines romaines, etc.).

Pour résumer, on peut présenter, pour le cas algérien, la situation de la société rurale comme suit :

- Un taux de pauvreté des plus inquiétant et menaçant ;
- Le recours à une économie de subsistance et de survie ;
- L'existence des infrastructures obsolètes et dépassées ;

La persistance des difficultés d'accès aux conditions de vie nécessaire (eau, éducation, santé, transport, formation,...).

- Aussi, un taux de chômage moins équilibré et égalitaire ;
- Un cadre de vie qui n'incite guère un meilleur épanouissement et dynamique des ménages ruraux, et qui favorise plus un exode vers des lieux plus cléments ;

A cet effet, on a doit de valoriser les territoires ruraux et son patrimoine pour un développement rural et de redonner espoir aux populations locales et acteurs du monde rural donc en ciblant plusieurs objectifs³⁹ :

- Une revitalisation des espaces ruraux ;
- Une approche plus collée à la connaissance du monde rural ;
- Réduction du taux de la pauvreté rurale ;
- Création plus d'emplois ruraux, plus durables et permanents ;
 - Modernisation des sociétés rurales.

³⁹ BAGHDAD CHAIB. NAÏMA BAROUDI, La stratégie du développement rural en Algérie dans un cadre de renouveau et approche participative, Université de Tlemcen, Ed .2014, p33.

- Création d'un milieu et environnement favorable pour un développement rural et durable, sans que cela touche les valeurs des sociétés rurales.
 - Abolition des méthodes de marginalisation et d'exclusion, antérieurement adoptées et, pratiquées.
- Incitations financières aux ruraux ;

D'autres part ,il devient nécessaire de souligner que le concept du valorisation du patrimoine rural est le fruit de l'évolution de la société rurale, et que le capital naturel (terres, air, arbres, vivriers, rivières, espaces environnementaux,...) constitue un élément de base dans le débat sur cette question, en insistant sur une corrélation entre les interventions publics et les initiatives des acteurs ruraux, tenant compte que la valorisation nécessite une cohérence et synergie de tous les acteurs et intervenants, car les enjeux sont importants, fondamentaux et cruciaux.

Cette valorisation ne se focalise pas uniquement sur les facteurs qui expliquent une productivité des systèmes de production, mais englobe, en fait, un dynamisme et regain d'intérêt pour les autres activités (élevage, pastoralisme, activités para-agricoles, activités commerciales, artisanat, pâturage,...) pour une amélioration du bien-être économique des ruraux, paysans et autres...

III.4 Les mécanismes d'intervention sur le patrimoine rural en Algérie :

La stratégie de développement rural pour le cas algérien, conçue sous une forme de renouveau et de proximité, s'est voulue aussi comme une démarche fondée sur l'intégration des actions, ainsi que la mobilisation et participation des acteurs locaux, à travers les projets de proximité de développement rural (les P.P.D.R), relayés ensuite par un autre type de projets (les P.P.D.R.I) en Août 2007⁴⁰.

Les P.P.D.R, selon les déclarations du ministre concerné, sont « des projets intégrés et multisectoriels, réalisés sur des territoires ruraux préalablement identifiés, dans le but de permettre la stabilisation des communes rurales ». Ces projets sont aussi élaborés dans un souci d'améliorer les conditions de vie des populations rurales, d'assurer un développement économique, social et humain.

D'autre part, la mise en place des projets de proximité (les P.P.D.R.I) répond à des axes

⁴⁰ BAGHDAD CHAIB. NAÏMA BAROUDI, La stratégie du développement rural en Algérie dans un cadre de renouveau et approche participative, op cid, p 39

stratégiques (appelés aussi les thèmes fédérateurs) qui sont au nombre de quatre :

- Modernisation et/ou réhabilitation des villages et ksour ;
- Diversification des activités économiques et des revenus ;
- Protection et valorisation des ressources naturelles ;
- Protection et valorisation du patrimoine rural, matériel et immatériel ;

On peut, ainsi, dégager les principaux enjeux de cette démarche de valoriser le milieu rural, comme suit :

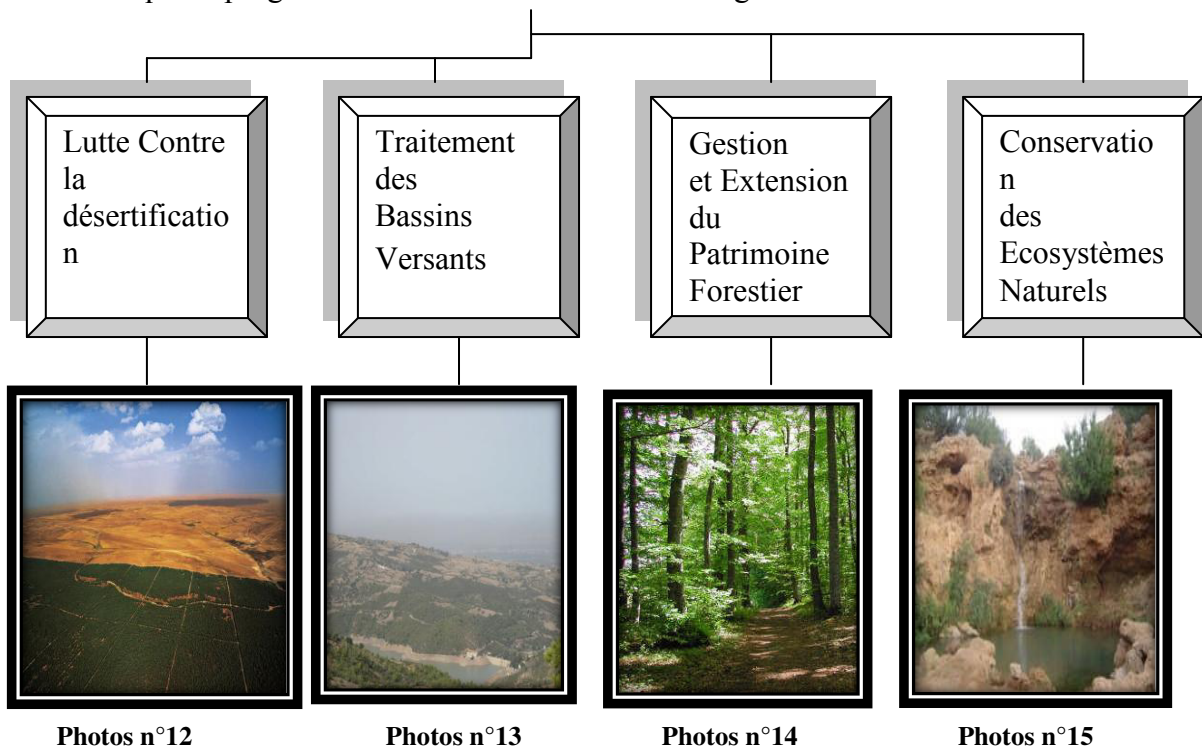
1. Enjeu économique : Combattre la pauvreté, La gestion du patrimoine forestier...

2. Enjeu social : La lutte contre l'exclusion sociale, la marginalisation, l'isolement, la précarité, l'indifférence,...

3. Enjeu environnemental : Préservation des milieux naturels, protection des espaces ruraux, Le traitement des bassins versants, la conservation des écosystèmes ...

4. Enjeu politique : stabilité et paix sociale, réhabilitation de la vie dans le monde rural, disparition du phénomène de l'exode rural, intégration des régions rurales dans la vie politique

Les quatre programmes du Renouveau Rural en Algérie se sont⁴¹ :



Photos n°12

Photos n°13

Photos n°14

Photos n°15

Source : La Politique du Renouveau Rural en Algérie,
<http://www.ondh.ma/sites/default/files/documents/dev-ruralalgerie.pdf>

⁴¹ ZAHIRA SOUJDJ .OMAR BESSAOUD, PDF, Valorisation des espaces ruraux en Algérie: une nouvelle stratégie participative, Ed. 2001, p.19

Ses effets positifs sur l'augmentation des revenus des populations à travers la valorisation des filières de production agricole et artisanale, participent à l'allègement de la pression sur l'environnement. Une planification de cette activité d'une manière cohérente, participative et durable contribuerait à la protection des paysages, de la culture et au développement de nouvelles rationalités économiques qui intègrent les préoccupations de développement responsable.

III.5. Village Ath El Kaïd : considéré comme patrimoine rural mineur classé :

Lieux de mémoire et d'histoire depuis plusieurs siècles, le village traditionnel de « Ath El Kaïd » est situé à 55 km à l'extrême sud de la wilaya de Tizi-Ouzou. Il figure parmi les nombreux sites qui risquent de sombrer définitivement dans l'oubli. La structure traditionnelle qui est en voie de disparition se trouve menacée par l'urbanisation actuelle. Niché au pied du Djurdjura, il offre une vue majestueuse sur cette altière montagne. Ayant gardé son cachet authentique, il se distingue par la beauté saisissante de la nature fascinante qui a conditionné sa conception, son organisation et son architecture (Photo. n°11). Le village traditionnel Ath El Kaïd a été classé patrimoine culturel national le 12 décembre 2006. Le choix est motivé par l'authenticité de son architecture et de son organisation spatiale⁴². Aït El Kaïd est un établissement humain rural qui puise son importance de sa valeur historique et architecturale qui incarne toute la beauté de la Kabylie ancienne.



Photo n°16 : Village Ath El Kaïd, classé patrimoine rural.

Source: <http://samir375.skyrock.com/>

Face à l'authenticité de ce village traditionnel qui tend à disparaître, une mesure de protection définitive et de réhabilitation a été prise en lui attribuant le statut de secteur sauvegardé. En effet, il a été institué secteur sauvegardé par le décret exécutif n° 09-405 du 12

⁴² Goulmane Samira, Le village Ath El Kaïd : Une richesse livrée à la dégradation. www.elwatan.com

Dhou El Hidja 1430 correspondant au 29 novembre 2009. La procédure de création et délimitation du secteur sauvegardé a concerné le village d'Aït El Kaïd qui a une superficie de 8 hectares 533 ares 7 centiares⁴³. Effectivement, cette reconnaissance nationale porte une ambition, celle d'une démarche d'excellence dans la valorisation durable des territoires ruraux. Il s'agit de faire vivre et de partager la valeur unique de ce paysage culturel avec ses habitants et l'ensemble de la communauté nationale.

Conclusion

Le patrimoine rural est certainement un concept nouveau et unique, les architectes et la société dans son ensemble se familiarisant. Cependant, les valeurs auxquelles ils sont titulaires ne peuvent plus être prouvées et ne doivent plus être reconnues. Toutefois, si ce patrimoine est soutenu largement dans différentes parties du monde, il est encore trop peu, la mise en œuvre pauvre et parfois ignorés dans de nombreux autres pays.

l'Algérie classe dans les pays les plus riche par leurs patrimoine rural mais Malheureusement présentera un retard de prise de conscience des population locales, ce retard accumulé et enregistré sur le patrimoine des zones rurales a mis l'accent sur l'urgence de reconsidérer et mettre en place une politique de mise en valeur conforme qui tient compte, à la fois, des objectifs assignés par l'Etat, des potentialités existantes dans les espaces ruraux .

De point de vue, la mise en valeurs de ce type de patrimoine est susceptible de donner une image renouvelée des territoires ruraux. Dans une logique d'attractivité et de requalification autour d'un « patrimoine de vie » d'après la reconnaissance et le sauvegarde leurs valeurs patrimoniale a plusieurs échelle .

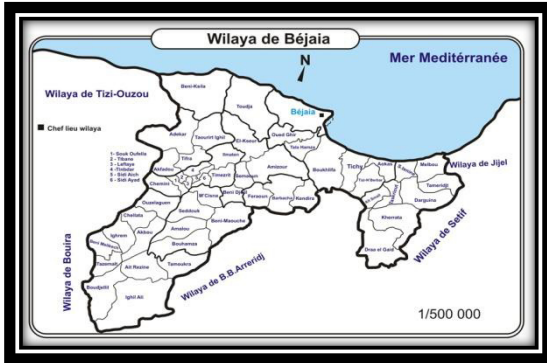
⁴³ Décret exécutif n° 09-405 du 12 Dhou El Hidja 1430 correspondant au 29 novembre 2009 portant création et délimitation du secteur sauvegardé du village d'Aït El Kaïd.

CHAPITRE IV :
Analyse et diagnostic de cas
d'étude

IV.1. Une brève présentation sur la wilaya du Bejaia :

IV.1.1. La situation :

C'est une ville méditerranéenne, située en Nord-est de la cote algérienne, à environ 230 Km de la capitale «Alger». Administrativement, Elle s'étend sur une superficie de 3261,26 Km², et elle comprend 52 Communes dans 19 Daïras.



Carte^o 1 : Situation géographique de Bejaia

Source : <http://ighilali.free.fr/images/carte-bejaia.jpg>



Carte^o 2 : Situation administrative de Bejaia

Source : <http://ighilali.free.fr/images/carte-bejaia.jpg>

➤ Les limites de la wilaya :

- wilaya de Jijel à l'Est
- wilaya de Tizi ousou à l'Ouest
- wilaya de Bordj Bou Arreridj au Sud
- La mer méditerranéenne au Nord

➤ Topographie :

La Ville s'élève en amphithéâtre, offre l'aspect d'une plaine entourée d'un rideau de montagnes. Elle occupe une superficie de 120,22 Km² dont :

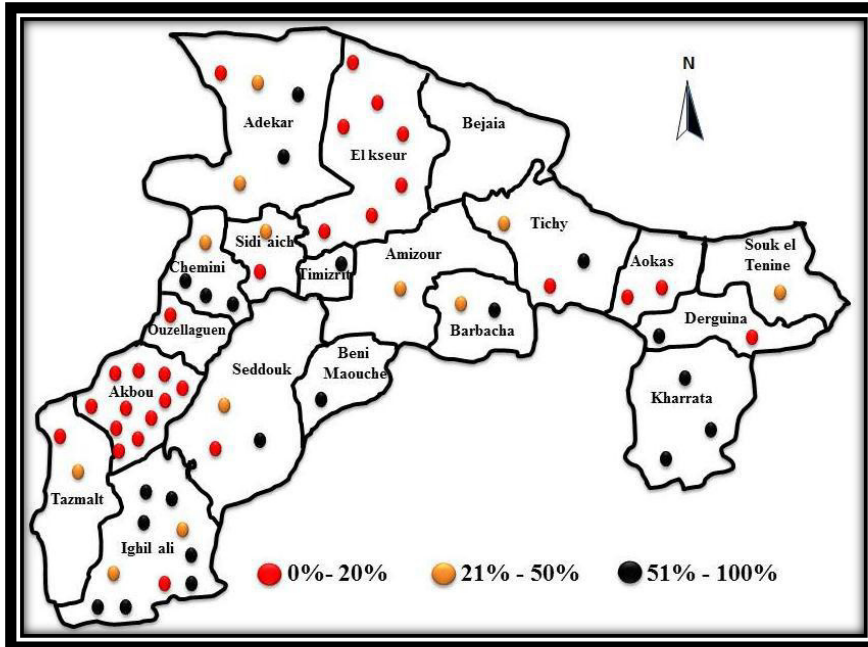
- Les montagnes : 60%.
- La plaine : 30%.
- Collines-piémonts : 10%.

IV.1.2. Les villages traditionnels kabyles dans la wilaya de Bejaia :

La kabyle, est un vaste territoire montagneux structuré par un ensemble de village, pouvant atteindre plusieurs milliers d'habitants et ne descendent que rarement au-dessous de 500habitants. Qu'ils soient de forme allongée ou circulaire, ces villages sont souvent édifiés sur les sommets de montagne ...

Bejaia compte plus de 60 villages traditionnels kabyles repartis sur l'ensemble de son territoire, D'ou chaque couleur est associé à un pourcentage relatif au degre d'authenticité des villages.

Les communes d'Akbou et d'Ighil Ali comptent le plus grand nombre de villages kabyles (11 villages) et un nombre entre 1- 9 villages pour le reste des communes.



Carte n° 3: La répartition des villages kabyles dans la wilaya de Bejaia.

Source : direction de tourisme, 2014

IV.1.3. L'état des villages traditionnels kabyle :

Nous distinguons 16% de la totalité des villages en bon état et ils ont préservés leurs caractères traditionnels, et 84% en état de dégradation avancé dont la plupart des constructions sont remplacées par de nouvelles bâtisses ou complètement délaissé.

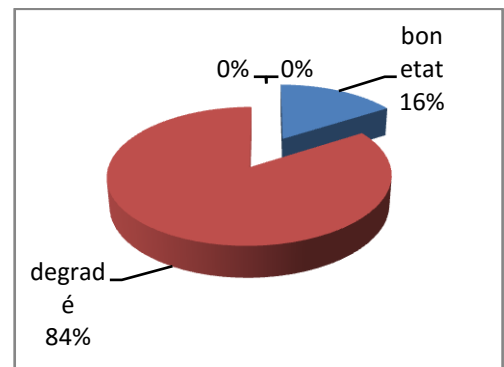


Schéma n° 7 : Les villages traditionnels à Bejaia **Source :** direction de tourisme, 2014



Photo n° 17 : Village El Mechta à Bejaia

Source : internet.



Photo n° 18 : Village Jebelaà Bejaia

Source : Internet

IV.1.4. Ecosystèmes et climat de Bejaia :

La wilaya de Bejaia est caractérisée par des paysages verts, assez variés offrant une richesse écologique particulière, cette richesse est le résultat d'une mosaïque d'écosystèmes variables :

1. **Ecosystème du littoral :** se caractérisent par des espaces côtiers très diversifiés, étant un écosystème sensible, des actions de préservation sont nécessaires contre tous types de nuisances y compris l'urbanisation démesurée.
2. **Ecosystème forestiers :** sur la région de Bejaia on trouve soit des forêts naturelles plus ou moins inaccessibles, soit des formes de dégradations ...
3. **Ecosystème humides :** elles sont représentées essentiellement par les Oueds, les barrages... Ces zones sont d'une grande valeur économique, culturelle, scientifique et récréative.
4. **La faune et la flore :** La région de Bejaia est d'une richesse faunistique et floristique importante. En effet, étant des points de l'Algérie où il pleut le plus, la végétation s'y développe dans les meilleures conditions. C'est par excellence le pays de l'olivier, du figuier, du caroubier, Au niveau du parc national de Gouraya existe une espèce endémique de la région.

IV.2. Présentation Du village kabyle Takorabt, Ighli –Ali :

IV.2.1. Situation géographique du village :

Le village Takorabt, village berbère d'Algérie, situé à 80 Km au sud ouest de la Wilaya de Bejaia. Takorabt fait partie de la région N'Ath Abbas qui porte le nom du royaume de Staikch il ya mille « 1000 » ans, celui-ci s'étend de la vallée de la Soummam jusqu'aux hauteurs des chaînes montagneuses des Babors et des Bibans.



Carte° 3: la situation de la commune Ighil Ali Bejaia.

Source : APC de Bejaia



Carte° 4: Vue aérienne de village

Source : Google earth

- **Les limites du site d'intervention :**

Le village Takorabt fait partie de la commune Ighil Ali, limité par :

1. Au Nord par la commune d'Ait Rzine
2. Au Sud par la commune d'Ighil Ali
3. A l'Est par les villages Belayel et Ath Sradj
4. A l'Ouest par deux villages aussi Thawrirth et Thalefsa.

IV.2.2. Origine de l'appellation :

D'après l'anthropologue Mouhoub Moumen Takorabt est un lieu qui a une grande présence dans l'histoire du Maghreb islamique au moyen âge, et qui a beaucoup donné pour son histoire et l'histoire des Ath Abbas. D'après la même source le mot « Takorabt » : Est un mot sophiste qui veut un lieu sain « kouraba » en arabe : donc selon cette source Takorabt été un lieu de partage de savoir, et d'enseignement des sciences islamiques, avec ses écoles coraniques, et ses grand cheikhs formé dans ces écoles.

IV.2.3. Approche stratigraphique historico- géographique :

➤ L'arrivée du prince Sidi Abderrahmane à Takorabt et le début de l'histoire du royaume berbère indépendant des Ath Abbas¹ :

Après la prise de Bougie par les espagnoles en 1510, le prince Abderrahmane « connu actuellement sous le nom de Sidi Abderrahmane » n'a pas pu faire face aux forces espagnoles lors de leur offensive, Il rassembla autour de lui 10000 (hommes) combattants, venus offrir leurs service pour délivrer Bougie de l'occupation espagnole. Apres une bataille acharnée, en jetant des pierres du sommet da la montagne « Gouraya », Bougie tomba entre les mains des espagnoles.

Le prince Abderrahmane remplit à El Kseur actuel, puis à Sidi Aiche probablement à Thimezrith, enfin à Ath Abbés plus précisément à Takorabt dans la même année en 1510 il fonda une école coranique. Takorabt une nouvelle page a commencé dans son histoire en avril 1510. Une nouvelle ère a commencé autour du prince Hammadide Abderrahmane, qui est venu de Bougie.

On ne peut pas parler de Takorabt « THIGHRA N'ATH ABBAS » sans parler de ses rapports historiques liés aux grand Maghreb. Car Takorabt fût le berceau et le noyau du royaume berbère des Ath Abbas, ce village qui a donné naissance au royaume de la Kalaa N'Ath Abbas.

Takorabt été un passage stratégique pour ces voyageurs qui passent vers le nord « Bejaia » et vers le sud « la Kalaa ». Le prince Abderrahmane fonda une grande école coranique au village pour enseigner les sciences islamiques, la loi islamique « la charéa », la rhétorique et le coran.



Photo n°19: mausolée du Sultan Ahmed.

Source : PDF, histoire d'Ath Abbas, internet



Photo n°20 : le mausolée du prince Hammadide Sidi Abderrahmane.

¹EL HACHEMI OUKIL, op cid, p4.

Il fut de Takorabt un lieu de savoir et d'enseignement des sciences islamiques, beaucoup d'étudiants étrangers rejoignent ces écoles pour apprendre les sciences islamiques.

IV.2.4. Approche biophysique

IV.2.4.1. Analyse le milieu physique de village :

Le village s'étale sur une superficie d'environ 5 hectares. Leur forme est irrégulière à cause des réseaux topographiques. Takorabt est étroitement liée à la géographie et au relief de la région du Bejaia.

La topographie du site est jalonnée par des pentes fortes et parfois des falaises et fragmente les terrains urbanisables.



Figure n°5: Plan de masse de village.
Source : auteurs.

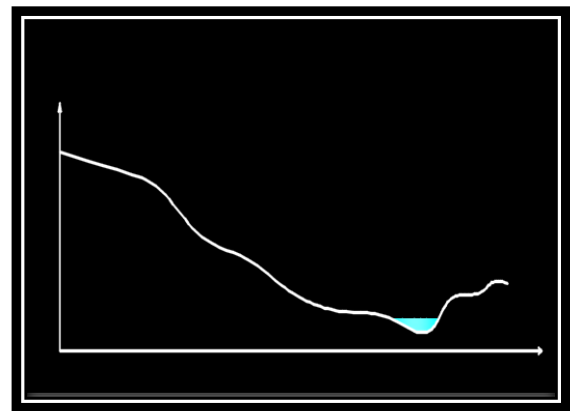


Figure n°6: coupe sur le village.
Source : auteurs.

- **Les composants du relief de notre site :**

- La Colline.
- L'oued.
- Les pins.

- **A partir de la coupe topographique (AA) notre terrain est très accidenté avec :**

La pente est vers le sud-est vers l'oued. Donc, orientation favorable pour l'ensoleillement en été et en hiver « Froids en hiver et chauds en été ».

IV.2.4.2. Le mode d'intégration dans la colline :

Ils sont intégrés dans la colline de manière parfaite sans toucher à la topographie du site :

- Ils ont évité les terrassements.
- Implantation selon les courbes de niveau.
- Création des terrains agricoles sous formes en gradins.
- Les constructions ont des textures homogènes avec le site équilibre visuel.

IV.2.4.3. La façade urbaine :

Le paysage urbain est un ensemble des maisons traditionnelles et de nouvelles maisons ; presque d'un seul niveau R+1 avec une toiture en tuile. Et texture avec des couleurs beige et marron aux niveaux des parois et la présence de la verdure qui lui donne une complémentarité entre le cadre physique et la nature (principe de contextualité).



Figure n°7: Des vues sur les façades urbaines de village.

Source : auteurs.

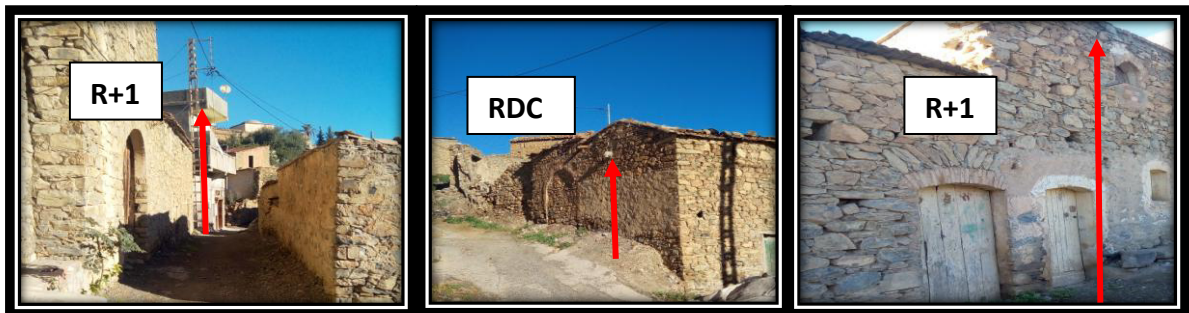


Photo n°21: les hauteurs des maisons de village.

Source : auteurs

IV.2.4.4. L'espace physique de village :

- **Le thajamaat :**

Qui se trouve au début du village a une valeur historique chez les kabyles considérés comme espace de culture et comme un patrimoine immatériel et l'un des composantes essentielles du village. Malgré ça, on remarque que cet espace perde leur valeur historique et deviennent un zone non aménagée.

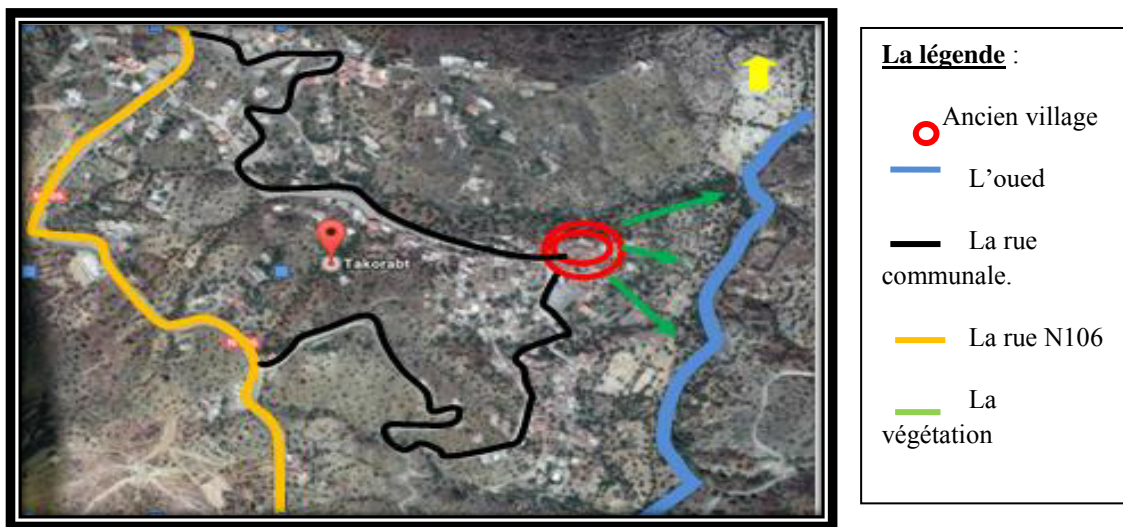
IV.2.4.5. Etude de l'écosystème naturelle :

a. Les réseaux hydrauliques

Le réseau hydraulique est présenté par l'oued qui est décrit le site, et jouée un rôle dans le rosage des plantes .Mais actuellement, il devient non utilisable aussi crée un problème de rupture entre la Le haut et le bas de village.

b. la végétation :

Notre site a une couverture végétale spécifique mais qui est dominante au Sud-est



Carte° 5: vue aérienne sur le village

Source : Google Earth

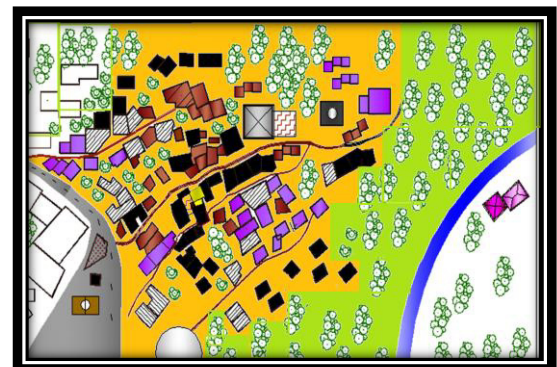
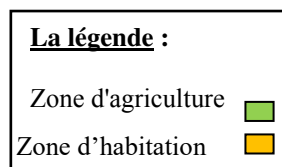
Synthèse : Notre site d'implantation contient deux éléments structurant villages qui sont :

- **L'eau :** Assurée par Oued
- **La végétation :** Assurée par les pins et les arbres d'olive

IV.2.5. Approche urbanistique – architecturale :

IV.2.5.1. Structure de village :

On ne constate que les terres agricoles occupées une superficie importante dans la totalité du village.



Carte° 6: plan de masse du village.

Source : auteurs.

IV.2.5.2. Système viaire

IV.2.5.2.1. à l'extra- village :

L'un des atouts du site qui est incontestablement sa très bonne couverture par le réseau routier et donc parfaitement accessible. Il est doté par :

- ✓ Une voie de communication de dimension nationale, la route RN106.
- ✓ une voie secondaire qui le relie directement à la commune Ighil Ali.
- ✓ Une voie communale qui relie l'ancien village à la totalité du village takorabt

2.5.2. 2. à l'intra-village :

Le réseau de circulation est fait d'une manière hiérarchique dont les parcours principaux reliant les différents espaces.

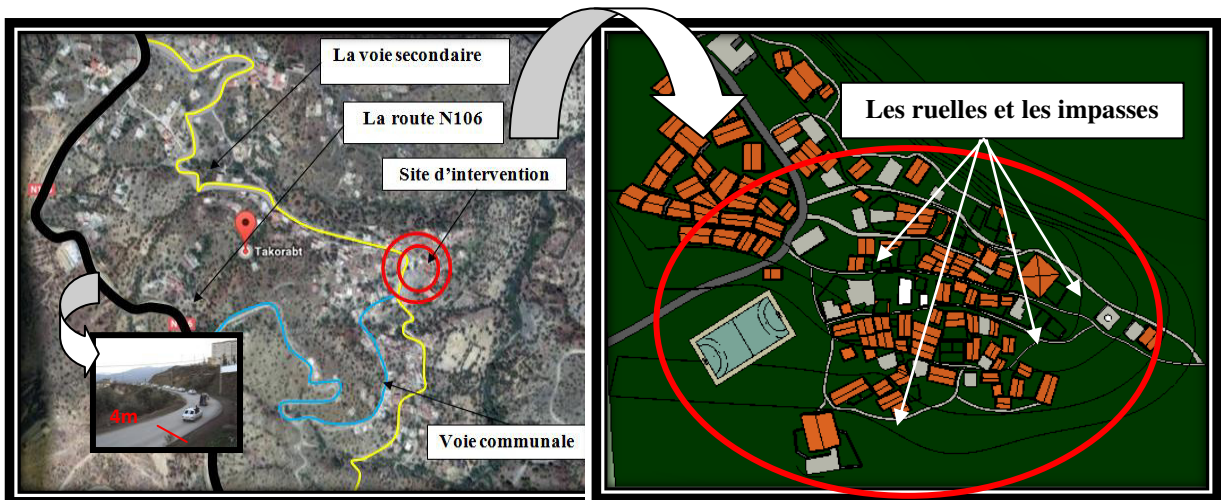


Figure n°8: Système viaire à l'extra- village.

Source : Google Earth

Figure n°9: Système viaire à l'intra- village.

Source : auteurs

IV.2.5.3. Etude des ilots et des parcelles :

Le village est découpé en des îlots de forme irréguliers, qui due à la délimitation par des impasses et parcours. Ces îlots ne correspondent pas à une logique fonctionnelle par rapport le commerce, résidentielleEtc.

IV.2.5.4. L'étude pleine et vide :





Le vide est représenté par les rues, thajamaat les espaces perdues et l'hara, le plein est représenté par les bâtisses traditionnelles.

Le pourcentage de plein est presque le même de vide, ce qui est contradictoire avec le principe l'exploitation presque totale de l'espace.

IV.2.5.5. Identification les éléments de territoire :

Le village est donc composé d'un ensemble de quartiers « iddermen », mais aussi de ruelles, parfois d'impasse, des maisons, de mosquée et de thajamaat, lieu de rassemblement des villageois, ce sont des éléments qu'il faut préserver afin de sauvegarder l'identité du village.

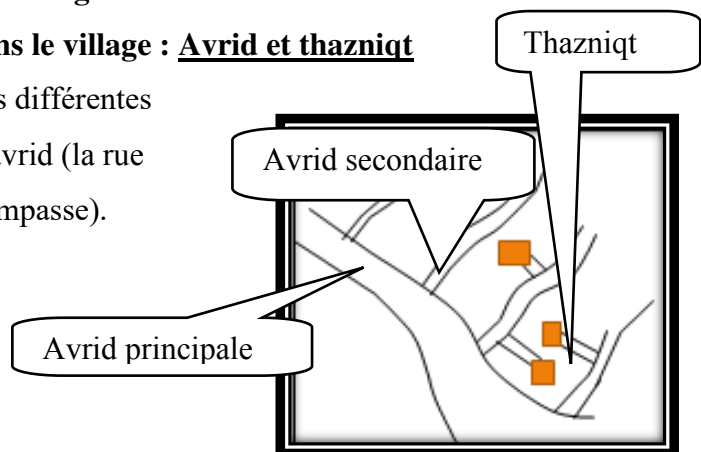
Les éléments du village	
<p>Les espaces de repos : Source : auteurs</p>	<div style="display: flex; justify-content: space-around;"> <div style="text-align: center;">  <p>Thajamaat</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>La cours de la mosquée</p> </div> </div>
<p>Les espaces religieuses : Source : auteurs</p>	<div style="display: flex; justify-content: space-around;"> <div style="text-align: center;">  <p>Le mausolée de sidi Abd Rahman</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>Le mausolée de leur fils de sidi abd rahmane</p> </div> </div> <div style="text-align: center; margin-top: 20px;">  <p>La mosquée de village</p> </div>
<p>L'espace de rencontre pour les enfants : Un lieu de jeu dans notre village : le stade Source : auteurs</p>	

<p>Les espaces résidentielles :</p> <p>Source : auteurs</p>			<p>Des maisons anciennes, et aussi en ruine</p>
<p>Les espaces commerciaux :</p> <p>Source : auteurs</p>			<p>Des nouvelles maisons</p> <p>Locaux de commerce fonctionné</p> <p>Des locaux non fonctionnée</p>

IV.2.5.6. Les éléments structuraux de village :

IV.2.5.6.1. Les différents passages dans le village : Avrid et thazniqt

L'ensemble des passages desservant les différentes espaces dans le village serésument en avrid (la rue principale et secondaire) et thazniqt (l'impasse).



a. les ruelles : Avrid secondaire

Ce sont les éléments qui composent la structure du village, elles desservent différentes maisons, et sont de formes variables, sinueuses changeant à chaque fois de direction : ce qui rend les ruelles brisées. Ces ruelles sont parallèles aux courbes de niveau, elles sont considérées par les étrangers comme des éléments intérieurs au village que les villageois les considèrent comme des éléments extérieurs.

b. Avrid Amokrane

Voie principale du village qui distribue les autres espaces. il relie entre les différents idermen du village.

c. L'impasse : thazniqt

La différence entre ruelle et impasse est que cette dernière se termine en cul de sac et se décrit comme espace cache, ces impasses sont le résultat de contraintes techniques et fonctionnelles.

d. L' hara :

La composition initial d l' hara était Axxam et la cour et avec l'élargissement de la famille.

e. Axxam :

Elle est de dimensions réduite similaire et a plan rectangle presque carre.



Photo n°22: La rue secondaire.

Source : auteurs.



Photo n°23: La rue principale.

Source : auteurs.



Photo n°24: L'hara d'une maison.

Source : auteurs.



Photo n°25: Thazniqt

Source : auteurs.

IV.2.5.6.2. La composition d'Axxam de village :

A l'intérieur, la maison se devise en trois parties a chacune de ces parties correspondons une fonction définie dans la maison la première est appelée taquât, elle occupe les deux tiers

de la maison, la deuxième addaynin et la troisième taaricht occupent chacune un tiers de la maison taaricht étant superposée a addaynin.

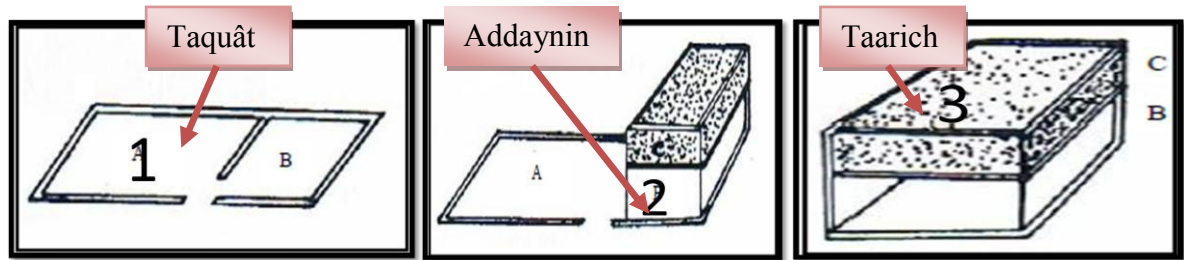




Figure n°10: la tripartie de l'espace de la maison kabyle.

IV.2.5.6.3. L'Aménagement intérieur :

Aménagements		
2	<p>el kanun : dans les coins opposés à l'addaynin est creusé le foyer.</p>	
3	<p>rangement</p>	
4	<p>métier a tissé</p>	
5	<p>akoufi : c'est une grande jarre en terre ou l'on entrepose les grains, la fève, les glands, les fignes</p>	







6	<p style="text-align: center;">niche</p>	
7	<p>tadekkwat :se sont des étagères, des niches, réservées aux ustensiles</p>	
8	<p style="text-align: center;">Etak</p>	 <p style="text-align: center;"><u>Source</u> : auteurs.</p>

IV.2.5.7. L'architecture des maisons :

Les villages des Aït Abbas présentent une architecture et un certain raffinement citadin qui tranche avec leur statut de village kabyle, Ce raffinement serait dû essentiellement à leur passé florissant de l'époque des maisons sont étagées Sur le plan urbain, les ruelles sont étroites.

La plupart des maisons du village de Takorabt sont couvertes en tuiles. Le bois employé dans la construction est le pin maritime et le bois d'oliviers. La mosquée aussi couverte en tuiles.

L' utilisation des matériaux locaux différents : la pierre (au niveau des murs) , tuile (au niveau de toitures), le bois (au niveau de terrasse) ,Les matériaux caractérisent par l'originalité car ils s'intègrent parfaitement dans le milieu naturel. L'habitat traditionnel démontre la relation parfait entre l'homme et son environnement.

Style d'ouvertures	
Village Takorabt	<p>Les fenêtres :</p>     <p>L'ouverture est constituée d'un linteau en forme d'arc. Il est réalisé en pierres. Leurs appuis sont formés de pierre.</p> <p>Les trous de boulin dans le mur.</p>
	<p>Les portes :</p>   <p>Généralement de forme rectangulaire arquée par un arc plein cintre.</p> <p>Deux battants</p> <p>Un seul battant</p> <p>Source : auteurs.</p>

Concernant les matériaux de construction extraite dans la nature qui sont tous des matériaux naturels et écologiques :

a. La pierre :

Extrait es de oueds des carrières ou même de la récupération lors de la démolition d'anciens bâtis. Elle est beaucoup présente dans le paysage général du village. Les pierres semblent naturelles comme si elles n'ont subi aucune modification. Leurs dimensions sont variables au sein même du même mur. L'autre aspect remarquable dans le village est que la pierre est présente même sur le sol et que l'ensemble, sol et murs semblent former un tout si homogène et si naturel.

b. La terre :

C'est un matériau naturel par excellence, utilisé dans la construction de la maison, et aussi pour la confection de tout type de vaisselle, de silos et de jarres. Utilisé pour lier, en mortier de terre, les pierres des murs de la maison, il était aussi utilisé pour la préparation de revêtement et d'enduits.

c. Le bois :

Le bois à takorabt était utilisé essentiellement pour la charpente et la structure des maisons; mais aussi pour la menuiserie des portes, des ouvertures, des linteaux.

d. La paille :

Matériau aussi naturel, la paille rentre dans la composition du mortier en terre dans le but de consolider ce dernier et afin d'améliorer ses caractéristiques physiques.

e. La tuile :

Fabrication traditionnellement avec de la terre a laquelle s'ajoute de l'eau et de la paille hachée.

Donc : L'ensemble des matériaux assurent un confort hygrothermique, un confort acoustique et thermique.

IV.2.5.8. Les modes et techniques de construction :

A travers notre visite à la scène du village nous avons recensé deux techniques constructives dans le village Takorabt dans les murs se sont :

- 1. première technique :** les constructions plus souvent en pierre lient ces dernières entre elles avec du mortier d'argile appelée Aloudh- tikhmirt- abegheli.
- 2. Deuxième technique :** utilisée toujours le même matériau de base « la pierre » mais celle fois sans mortier appelée « la pierre sèche »



Figure n°11: les murs des maisons de takorabt.

Source : auteurs

- **Les poutres et les piliers :**

Les piliers dans la maison à *takorabt*, on les retrouve dans la grande salle ou *takaâtet* aussi dans l'étable ou *addaynin*, ils servent pour soutenir le plancher de la soupente ou *taâric*. Leur forme est la même pour les deux espaces seul les dimensions diffèrent. Pour les deux, sont des troncs d'arbres.

- **Pour la toiture :**

Les poutres ou *issoules* sont posés sur les piliers ou *tiguejda*. Ils sont en général en nombre de trois ou bien en nombre de cinq et qui sont la poutre centrale ou *assalesalemmas* et les poutres latérales ou *issoulesidherfiyen*.

- **Les linteaux:**

Les linteaux dans la maison traditionnelle kabyle sont en bois, que ce soit pour l'ouverture de taâric.

- **Les revêtements :**

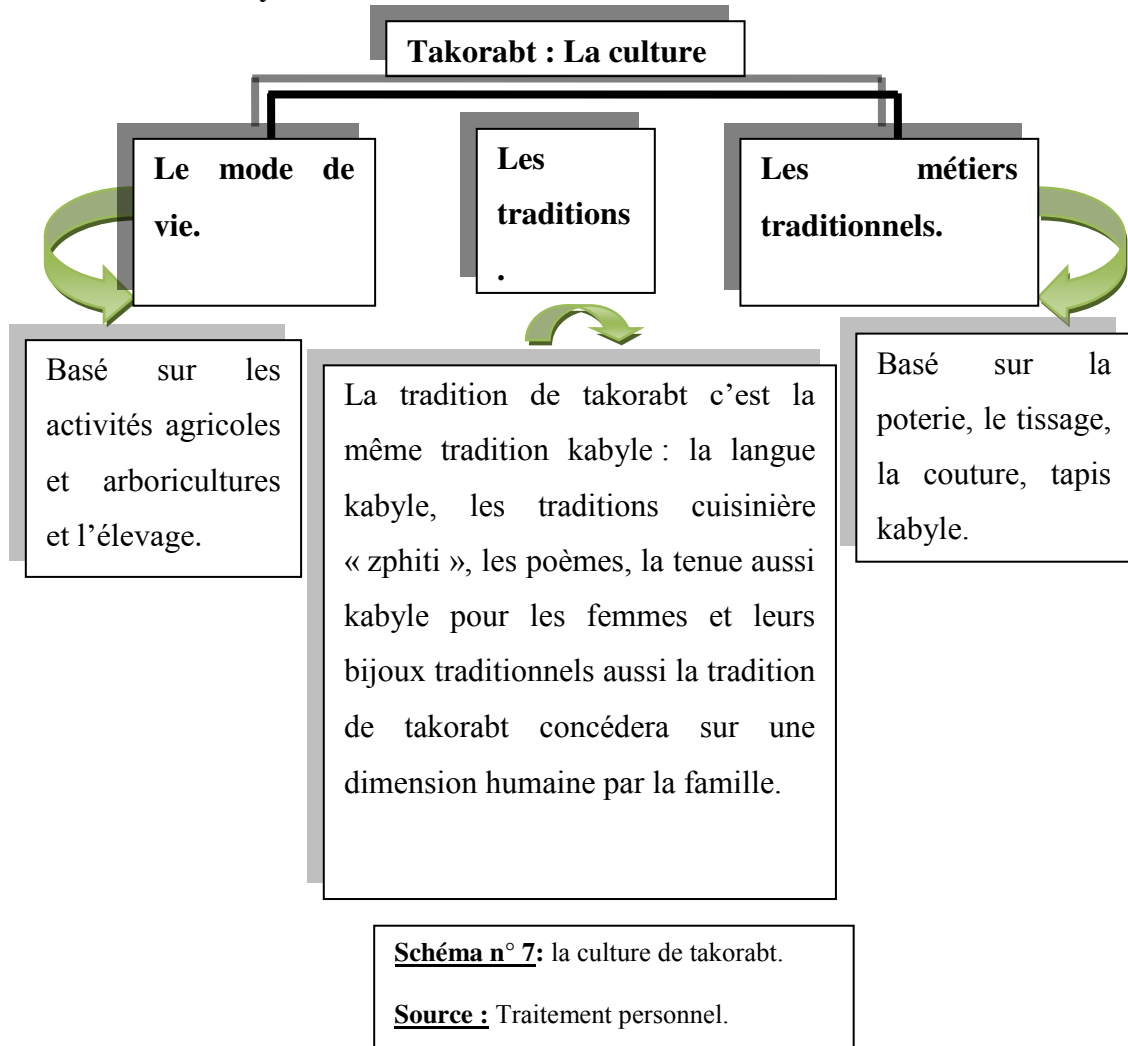
Le gros mortier de terre ou *tixmirtazourent* est composée d'argile, de paille, et d'eau. Avant son utilisation, ce mortier doit reposer pendant une journée ou deux pour que la paille soit bien imbibée d'eau. Cette *tixmirt* est utilisée pour revêtir la surface de la grande salle ou *takaât* ainsi que toute la surface interne des murs,. Après séchage, on recouvre d'une deuxième couche avec un autre enduit qui est cette fois ci plus maigre que le premier et qu'on dénomme *tahrirtarakakt*. Cette dernière est composée d'argile blanche ou *thoumlilt*.

Un autre enduit est aussi utilisé, ce dernier est dénommé *el djir*. Il est composé d'un mélange de plâtre et d'argile blanche dit *thoumlilt* et d'eau. Cet *el djir* est appliqué au haut des murs et à l'ensemble des banquettes *oulakdour*. Toutes les décorations et l'ornementation à l'intérieur des maisons sont le travail de la femme de Takorabt.

IV.2.6. Approche socio- économique :

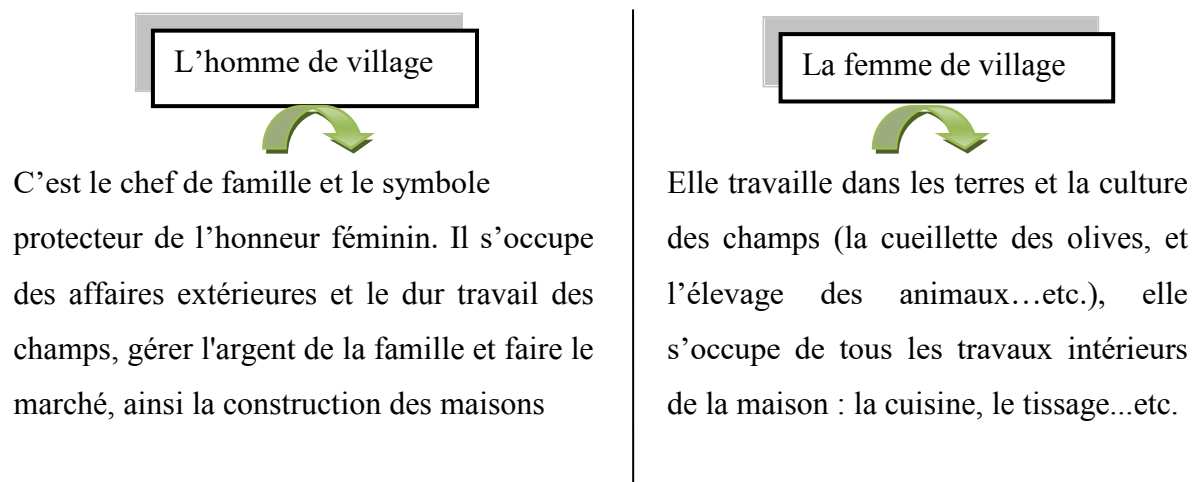
La société Kabyle est le résultat d'un code social collectif et un prétexte à la solidarité, l'union et fraternité dont sa force réside dans la qualité de ses ressources humaines.

2.6.1. Etude de l'écosystème culturel :



IV.2.6.2. La culture de takorabt sur une dimension humaine :

La famille reste la structure sociale de base de village, l'individu homme et femme existent par et pour elle. On constate que :



IV.2.6.3. Les valeurs de village :

➤ La valeur sociale :

Les valeurs sociales sont omniprésentes au sein de village à toutes les échelles de la structure urbaine :

- les mosquées : le rôle de lieu de culte sont considérées aussi comme lieu de rencontre.
- Des ruelles et les impasses jusqu'à l'espace du askif, qui constitue le lieu de jeu des enfants.
- A l'échelle de la maison, on trouve l'hara et la cour qui est un lieu de déroulement quotidien des relations familiales, c'est l'espace d'activité de femme (tissage, broderie, célébration des fêtes.....).

➤ La valeur culturelle :

Elles sont essentiellement basées sur les principes l'intimité, ces valeurs comprennent le respect de la vie en communauté et le respect de la vie privée par une organisation basée sur :

- La séparation des espaces.
- La relégation des activités nuisibles à l'extérieur de village.

➤ La valeur vitale :

Il y a un attachement des sentiments d'appropriation, malgré les difficultés des conditions de vie (ne répond pas aux exigences actuelles). Il y a aussi des sentiments de solidarité et d'insécurité.

IV.2.6.4. Les paramètres économiques

➤ Ressource naturelles et agriculture :

L'économie de la commune Ighil Ali, le village Takorabt en général donne une place importante à l'arboriculture qui n'offre que peu de ressources d'où une intense activité commerciale. Les Takorabt cultivent en abondance l'olivier, pour son huile, utile au commerce et à l'artisanat. L'économie de Takorabt repose sur les arbres y joue un rôle important ce qui leur permettait de produire des fruits, de l'huile d'olive et pratiquer l'élevage (ovin, caprin et bovin)...

➤ Commerce :

Il existe des locaux de commerce de style traditionnel pour répondre partiellement des besoins de population locale. Mais malheureusement n'est pas suffisamment.

➤ L'artisanat

Les activités artisanales existant au niveau de village sont : poterie, tapis, la couture et tissage, ce dernier c'est l'activité artisanale la plus dominante au village, ces activités sont faites à l'intérieur des maisons grâce à l'absence des boutiques.

Synthèse :

A travers notre lecture urbaine du noyau historique de Takorabt, on est arrivé à identifier ses caractères fondamentaux et mettre en évidence ses points forts et valoriser les problèmes à corriger, tels que :

- la méconnaissance de la valeur du patrimoine, qui est à l'origine d'un abandon d'un saccage, voir même une démolition.
- Le noyau historique est délaissé et abandonné.
- Négliger l'importance des autonomies du village pour exploiter l'économie du village (matériaux locaux, l'artisanat)
- Manque de sécurité alimentaire (l'agriculture et l'élevage) qui est un élément nécessaire à la réduction de la pauvreté accélère la dégradation des ressources naturelles.
- une menace majeure à la santé (infrastructures sociales et sanitaires très insuffisantes, faible programme sur la salubrité de l'environnement, conditions socio-économiques précaires).
- le mauvais état de l'environnement avec un manque d'entretien qui provoque des problèmes sur le « paysage urbain ; L'esthétique urbaine, la mobilité urbaine, le fonctionnement, l'aménagement extérieur...

➤ Les points forts :

- Takorabt riche d'une architecture traditionnelle qui a des valeurs historiques comme résultat d'une stratification de plusieurs civilisations qui ont séjourné.
- La relation harmonieuse entre le tissu urbain et la topographie du site.
- Les richesses architecturales que représentent le noyau historique et leurs potentialités naturelles.
- la place publique est le point fort de village, est un lieu de rencontre et d'échange social et événements culturels.
- la richesse agricole et la production d'olives.
- une diversité culturelle : les savoir-faire traditionnels et la culture.
- La production des produits bio, des ressources naturelles ;

➤ Recommandations :

- Découvrir le vrai sens de la kabyle et de leurs composantes ;
- La valorisation et préservation de l'environnement selon les principes de préserver le caractère identitaire de village ;
- Le renforcement de la dynamique social et culturelle selon les principes de la solidarité et l'union entre les villageoises ;
- l'exploitation du village au service de l'écotourisme ;

Pour un objectif : L'objectif principal du projet est la valorisation du village au service de l'écotourisme ; par une série des interventions sur les maisons du village, la restauration des voies (ruelles) enpavage de pierres et aménagement des espacesverts et points d'ordure. Quant aux objectifs fixés pour atteindre un écotourisme, ils sont classés par rapport aux trois piliers comme suit :

1. Objectifs sociaux :

- ✓ La préservation du patrimoine culturel et identitaire ainsi que de permettre l'échange culturel et l'ouverture au monde
- ✓ Lutter contre l'exode rural et amélioration de cadre de vie de la population à travers la mise en valeurs de diverses activités artisanales, agricoles et de prestation service qui surviendraient des visites du village ;

2. Objectifs économiques :

- ✓ Le projet provoquera le retour des activités artisanales et amélioration des produits en fonction de la demande des visiteurs ainsi que la création d'emploi. ;
- ✓ Attractivité des touristes au niveau national et international, source de revenus ;
- ✓ Le propriétaire de la maison recevra au moyen et long terme d'apport financier, d'une manière durable et en fonction d'exploitation du village au service du tourisme ;

3. Objectifs environnementaux :

- ✓ Récupération et utilisation des matériaux de construction (locaux) ;
- ✓ Aménagement des espaces verts ;
- ✓ Protection des sols contre l'érosion par la plantation d'arbres ;

Conclusion générale

Conclusion générale

Le thème du patrimoine et sa conservation apparaît comme une préoccupation de plus en plus forte des sociétés actuelles fondée sur la prise de conscience de l'importance de la transmission du patrimoine et de sa sauvegarde et illustre de rôle essentiel de celui-ci pour un territoire donné et sa contribution au développement local durable. En effet, le patrimoine constitue un enjeu essentiel pour le développement local comme ressource non renouvelable à préserver, potentiellement utilisable. Le patrimoine est doté d'une double nature, économique et culturelle, il contribue à la qualité de vie dans une région et à la valorisation de l'image de celle-ci, mais également à son développement par la valeur économique, largement reconnue aujourd'hui comme une source de revenu importante par le biais de sa mise en valeur et du tourisme..

L'intérêt pour un tourisme et en particulier pour la notion récente d'écotourisme. Peut contribuer à la conservation de l'environnement par des contributions financières, la protection et la préservation de la biodiversité, la création d'emplois... le développement économique local par des revenus venant du tourisme. Des lors la nécessité de développer un tourisme qui soit encadré par les principes du développement durable était indispensable d'où l'écotourisme avec ses deux dimensions naturelle et culturelle constitue le meilleur moyen possible pour permettre la survie des biens patrimoniaux. L'intérêt global de notre étude est la contribution à la valorisation éco-touristique d'une partie de notre patrimoine et d'enrichir la base de données du patrimoine algérien.

A l'instar de patrimoine culturel, le patrimoine rural peut être considéré comme une ressource non renouvelable. Ce genre de patrimoine est vulnérable à plusieurs facteurs naturels et humains, mais la méconnaissance de son importance est le facteur le plus fatal. En Algérie, Le patrimoine rural legs des générations qui ont façonné les paysages naturels, les produits de terroir, la faune, et les cultures locales..., constitutif de l'identité de nos territoires est menacé. Le défi auquel se trouve confrontée la conservation en milieu rural, a trait à la nécessité de la préservation du milieu et son richesse. Un des meilleurs moyens de valoriser notre patrimoine rural, consiste à survivre des potentialités dans le monde rural et maintenir des communautés rurales vivantes.

Le cas d'étude choisi « Le village Takorabt » a affirmé sa volonté de développer l'activité éco touristique en entreprenant des aménagements à même de servir d' assise au développement de cette activité. L'étude élaborée à propos de Takorabt nous a permis d'aborder un certain nombre de points qui nous ont apporté d'une part des éclaircissements sur le tissu traditionnel de la Kabylie et d'autre part une confirmation partielle des hypothèses émises au départ.

La bibliographie générale :

Les ouvrages :

- COTE M. L'Algérie ou l'espace retourné. Ed. Média Plus, Algérie, 1993.
- Fennell, D, « Ecotourism: An Introduction».New York: Routledge, Ed, 1999, p315.
- GENIAUX, Charles. « Sous les figuiers de la Kabylie ». « Scènes de la vie berbère » (1914, 1917). paris, Ed, 1917, p, 281
- H.Camps-Fabrer ; « Encyclopédie berbère », Ed, 2000, p. 3521-3553.
- M, Couture, L'écotourisme: un concept en constante évolution. Téoros, p, 5-13.

Les thèses et les mémoires :

- ALACHE SADIA, mémoire sur mutation de l'habitat villageoise et incidence sur le patrimoine vernaculaire, Université de Constantine 28/12/2014.
- BOUMOULA NABIL, La kalaa des Beni Abbès en Algérie, Un royaume au Cœur de la Kabylie (Bejaia), l'université de M'sila Algérie
- BOUSSAA ATIKA, BOUHADJ LAAKRI, BOUKOUAN NADIA, Le village Kabyle, en tant que patrimoine architecturale et composante de l'écotourisme à Bejaia, Cas du village Djebba. Beni Ksila.université de Bejaia 2014-2015
- Mr. CHERIF MOHAMED ANIS, Le repeuplement du centre historique de Tlemcen :Cas d'étude : le quartier juif ,Université Abou BakrBelkaid,Ed,2015,p17.18
- ELODIE MACHICOT , La valorisation touristique du patrimoine en espace rural. L'exemple des vallées de l'Arize et de la Lèze,université de toulouse 2-le mirial, , Ed,2009– 2010,p 31.32.33
- Guide Européen d'observation du patrimoine rural CEMAT,16 et 17 septembre 2003, à l'occasion de la13e Session de la CEMAT, p10
- Melle. GUEDRAOUI ROKIA, Intervention dans un milieu urbain existant Centre de Rayonnement Et du savoir-faire Traditionnel, Ed, 2011.2012, p4
- GADOUM Siham, Ecotourisme et responsabilité environnementale, Cas de la commune de Bejaia, UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA, Ed, 2014
- Mr. HAMMA WALID, Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils. Le cas de la ville historique de Tlemcen, Université Abou BakrBelkaïd – Tlemcen, Ed, 7 Juillet 2011 ,p 27
- Hazouat Mohammed Amine. Hanine Hanane, mémoire sur le village éco-touristique a Ghoufi, université du Batna, Ed, juin2013.

- MME.IGHEROUSSENE HOURIA, « LA VALORISATION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL RURAL EN ALGERIE : CAS DES FRICHES AGRICOLES COLONIALES FRANÇAISES Caves coopératives et corps de fermes », Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. Algérie, P4
- Mr .KHATTABI LAHCENE ,La reconquête d'un centre ancien : le cas de la Médina de Nédroma,Ed 2010,p10
- LECUYER ANNE-CLAIRE, action culturelle en milieu rural finalites et logiques a l'œuvre dans les ; démarches des acteurs en presence ,Université Lyon 2/Faculté d'Anthropologie et de Sociologie, Ed,2006-2007 ,p 9 . 10
- MARGOT TREBERN, Valorisation du patrimoine et Coopération transfrontalière, vecteurs de développement local, université de Toulouse 2.le mirail,ed 2013,p17
- RIMA BABA, Plaidoyer pour la reconnaissance et la valorisation du patrimoine rural en Algérie, Université Constantine
- Mlle YOUSFI ISMAHENE, La Valorisation De Bâb El Karmadine. Projet : Centre D'accueil Bâb El Karmadine,Ed2015,p15.17
- ZAIDI. IMANE , l'étude paysagère comme support pour la valorisation du patrimoine paysager dans les politique d'aménagement :le cas du quartier bardo a constantine ,Université Badji Mokhtar –Annaba ,Ed,2013,p40.41.42.

Liste des PDF :

- ALILI, Sonia. guide technique pur une opération de réhabilitation du patrimoine architectural villageois de Kabylie.Tizi Ouzou, Ed, 03 Juillet2013.
- ALEXIS. Nancy, Perspectives de développement de l'écotourisme: Etude de cas le département du Sud Est en Haïti, [document électronique], Ed, 2008.
<https://jobpaw.com/private/memoire/42.pdf>
- DENAIS. Laurent, écotourisme : un outil d gestion des écosystèmes, https://Denais_Laurent_ECL_741_essai_version_finale, PDF.
- El-Hachemi Oukil, ACTES DE LA CONFERENCE DES ATH ABBAS ,28 JUILLET 2011 SUR LE ROYAUME FORT ET INDEPENDANT
LECOLLE. Laura, Ecotourisme : Outils et bonnes pratiques, [document électronique], Ed, Avril 2008.
- ZAHIRA SOUJDJ .OMAR BESSAOUD, PDF, Valorisation des espaces ruraux en Algérie: une nouvelle stratégie participative, Ed, 2001, p.19

Liste des pages web :

- «Définition de l'écotourisme», Ecotourisme Magazine. <http://www.ecotourisme-magazine.com/>[page consultée 2014].
- «Ecotourisme - Définitions, actualités et ressources sur l'écotourisme». <http://www.voyageons-autrement.com/index/ecotourisme/>[page consultée le 20/11/2014].
- «L'écotourisme». Cévennes écotourisme. <Http://www.cevennes-ecotourisme.com> [page consultée le 18/10/2014].
- «L'Ecotourisme une piste de Développement pour les îles de la Caraïbe». <http://www.academia.edu/>[page consultée le 25/11/2014].
- «Tourisme Responsable et Ecotourisme : les voyages verts et respectueux de L'environnement». <http://www.voyagermoinscher.com/> [consultée le 20/11/2014].

Les lois et l'organisme les articles:

- Article 67 de la loi algérien 04-98 du 15 juin 1998. www.google.com.
- la loi 04-98 du 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel.
- La loi n04-03 du 23 juin 2004 relative a la protection des zones de montagnes dans le cadre du développement durable.
- Organisation mondiale du tourisme (OMT) et Programme des Nations Unies pour L'environnement (PNUE). 2002. " Sommet Mondial de l'Écotourisme: rapport final ". Madrid, Spain: World Tourism Organization, p150.

Sites internet :

- <http://www.uneptie.org/pc/tourisme/>
- <http://www.icrtourisme.org/Publications/WWF2fre.pdf>
- <http://www.world-tourism.org/sustainable/fr/ecotourisme/doc-omt-pnue.htm>
- <http://www.eco-tourisme.com/>
- http://www.world-tourism.org/sustainable/IYE/Regional_Activites/Algeria/Algeria/Lemaistre-fr.htm
- <http://www.ecotourism.org/retiesselfr.html>
- [http:// les définitions.Fr/ecotourisme.](http://lesdefinitions.fr/ecotourisme)
- <http://www.sommets-tourisme.org/>
- <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9cotourisme/>
- <http://www.intnet.mu/iels/AJES05042001.htm>
- <http://www.geo.fr/environnement/les-mots-verts/ecotourisme-41139>

- <http://www.rpn.ch/eplelocle/daniel-jean-richard/d%C3%A9finition-village.htm>.
- <http://www.Larousse.fr/dictionnaire>.
- <http://www.source.asso.fr/index.php?id=854>, consulté en juillet 2010.
- Wikipédia

ANNEXE N° 01 : Les villages traditionnels kabyles de la wilaya de Bejaia(source direction du tourisme, 2014)

N°	Daira	Commune	Nom du village	Etat du village	Degré d'authenticité des villages (%)	Accessibilité au village	Nombre d'unités d'habitation	Nbr de foyer / familles habitant le village
01	Tazmalt	Tazmalt	RODHA	Dégradé	50	M/P	501	426
02		Beni Mlikeche	TAGHALAT	Dégradé	10	Piétonne	80	30
03	Ighil Ali	Ait Razine	ICHOUKAR	Dégradé	10	Mécanique	105	75
04			TIZI-TEGRART	Dégradé	10	Mécanique	108	85
05			TIZI-ALOUANE	Dégradé	20	Mécanique	252	176
06			HANDIS	Dégradé	20	Mécanique	213	173
07			OUIZRANE	Dégradé	30	Mécanique	397	238
08			TAORIRT-OUABLA	Dégradé	20	Mécanique	514	433
09			DJEDIDA	Dégradé	30	Mécanique	144	86
10			AOURIR	Dégradé	70	Mécanique	180	135
11			BOUCHEKFA	Dégradé	20	Mécanique	288	231
12			THIGHILT-OUMIAL	Dégradé	20	Mécanique	397	337
13			GUENDOUZE	Dégradé	20	Mécanique	794	715
14	IOUEGRANENE	Dégradé	20	Mécanique	180	108		
15	Akbou	Tamokra	TAMOKRA	Bon	60	M/P	524	450
16			BOUKERDOUS	Dégradé	80	Mécanique	125	90
17			TASSIRA	Dégradé	92	Piétonne	95	30
18			TOUFFIRT	Dégradé	90	Mécanique	157	75
19			BOUTOUAB	Dégradé	80	Piétonne	123	28
20			BICHER	Dégradé	70	Mécanique	248	75
21	Tichy	Ighram	TAOURIRT	Dégradé	92	Mécanique	113	28
22			TIZI-IAIDEL	Dégradé	90	Piétonne	116	45
23			BENISELLAM	Dégradé	85	M/P	155	17
24			EL MECHETA	Dégradé	90	M/P	97	11
25			AIT AMAR OUZEGGENE	Dégradé	90	M/P	70	02
26			TIGHILT	Bon	80	M/P	226	110

			MAKHLOUF						
27	Ouzellaguen	Ouzellaguen	TIZI-MAGHLAZ	Bon	95	Mécanique	80	20	
28			FOURNANE	/	/	/	/	/	
29	El Kseur	El kseur	ICHEKFIOUNE	Bon	90	Piétonne	130	18	
30			Toudja	IHAGAREN	Dégradé	70	Piétonne	25	10
31		BOUDAOU		Dégradé	70	Piétonne	50	15	
32		TAGEMOUNT KHALFA		Dégradé	95	Piétonne	12	01	
33		TADRART		Dégradé	99	Piétonne	25	03	
34		EL- KALAA		Dégradé	100	Piétonne	/	Inhabité	
35		Fenaia ilmaten	LEQBOUR	Dégradé	100	Piétonne	/	Ruine	
36			TIGHIL NAT ZIANE	Bon	30	Mécanique	/	50	
37		Chemini	Chemini	SEMAOUNE	Dégradé	70	M/P	214	134
38				Souk Oufella	ZOUNTAR	Dégradé	40	Mécanique	/
39	TASGA		Dégradé		60	Piétonne	25	173	
40	IABDOUNENE		Dégradé		05	M/P	120	322	
41	AOURIR		Dégradé		10	Mécanique	95	480	
42	BADJOU		Dégradé		35	Piétonne	35	244	
43	AIT TOUAZI		Dégradé		20	Mécanique	252	482	
44	AYATEN		Dégradé	10	M/P	410	1522		
45			BERKOUK	Dégradé	50	M/P	64	364	
46			TILIOUACADI	Dégradé	25	M/P	540	1614	
47			TAOURIRT	Dégradé	25	M/P	240	527	
48		Akfadou	AOURIR	Dégradé	50	Mécanique	256	108	
49			IMAGHDACENE	Dégradé	50	Mécanique	371	205	
50		Aokas	Tizi N'Berber	IGHIL OUIREM	Bon	90	Piétonne	12	05
51	AGUENI YEROUEL			Bon	95	Piétonne	15	08	
52	Adekar	Adekar	DJEBLA	Bon	92	M/P	140	04	
53			TAZROUT	Dégradé	/	Mécanique	/	/	
54etc.								

ANNEXE N° 02 : Identification les 3 mots kabyle

a. Takaât :

Takaât est la grande salle, une jolie ornementation murale pouvait nous accueillir jadis, Mais actuellement on la retrouve plus que dans une seule maison parmi celles qui sont encore habitées. Comme on retrouve aussi certaines traces dans quelques unes de celles qui sont abandonnées.

Un certains nombres d'éléments architecturaux composent l'intérieur de takaât, ces derniers servent pour le rangement, qu'on nomme lakdour¹. Ces derniers sont des formes de banquettes de différentes hauteurs et différentes largeurs. On retrouve :

- Aghalad de tasga qui est construits dans le mur qui fait face à la porte d'entrée, sa largeur est de 30cm.
- Aghalad alakhzine qui sert pour le rangement des produits alimentaires et qui se situe dans le mur qui fait face à taâriç, sa largeur est de 1,00m.
- Aghalad oussapi qui sert pour poser les ustensiles de cuisine, qui est de 60cm de largeur.

b- Addaynin :

ou l'étable comme dans toutes les maisons Kabyles est la partie de la maison qui sert comme abri aux animaux domestiques. Il est situé en contrebas de takaât, on y accède par un petit passage étroit présentant une forme de pente. Cette étable donne sur la grande salle par une sorte d'ouvertures par lesquelles, on fait passer aux animaux leurs aliments, « Le mur de séparation est percé d'ouvertures, si bien qu'hommes et bêtes vivent dans l'intimité les uns des autres. »². Addaynin est aménagé d'un trou, servant à l'évacuation du purin.

a- Taâriç:

Se trouve juste au dessus d'addaynin, son rôle n'est pas le même que dans toutes les maisons Kabyles. Taâriç à Aït El Kaïd, c'est elle qui accueillait le métier à tisser d'ailleurs on

¹ Singulier lakdar ou thakadarh, pluriel thikedarine : signifie une marche ou un escalier ; ce qui veut dire que pour y accéder, il faut monter une certaine hauteur.

² Jean MORIZOT. Les Kabyles : propos d'un témoin. L'Harmattan. Paris. 1985. 2001. 279P. P86.

a retrouvé la trace de ce dernier dans l'une des maisons traditionnelles habitées. Tout les éléments composant le métier à tisser étaient assemblés et rangés au fond du mur de

Taâriç : « Plus que partout ailleurs, les logis ont ici des allures de cavernes ; la disposition général des intérieurs est la même que celle de toutes les demeures kabyles ; avec cette différence pourtant, que la soupente, plus dégagée, sert d'asile au métier à tisser. »³

³ Martial REMOND. Au coeur du pays Kabyle. P162&163.

Résumé :

L'Algérie regorge de signes tangibles sur le sol de son territoire attestant de son histoire séculaire. Rural dans ses racines, le territoire algérien porte en lui tous les éléments caractéristiques de la ruralité. Est gorgé de divers bâtiments ruraux, précieux pour les collectivités, sur lesquels sont sculptées les spécificités paysagères et les identités locales. Aujourd'hui, ces biens se dégradent : certains objets ruraux ont déjà disparu. Confrontés à plusieurs risques, ils subissent de multiples menaces.

De nos jours, la conservation et la valorisation du patrimoine rural en Algérie, constitue un enjeu majeur. Dans cette perspective, la présente étude constitue une modeste contribution explore les possibilités et les apports de l'intégration d'un nouveau support touristique durable, basé sur la mise en valeur des potentialités attractives des villages kabyles. L'écotourisme constitue une nouvelle voie pour la valorisation du patrimoine rural ancestral. Le village « Takorabt », riche de ses spécificités patrimoniales, et sa particularité Constitue le support de recherche d'une expérience éco-touristique.

Mots clés : patrimoine rural, développement durable, écotourisme, village kabyle.

ملخص:

تملك الجزائر على أرضها علامات راسخة تؤكد بعدها التاريخي العميق بجذوره الريفية المتميزة بمختلف المباني الثمينة للمجتمعات المحلية التي نحتت عليها خصائص المناظر و الهويات المحلية حاليا تشهد هذه الثروات تدهورا مستمرا بل إن بعضها فقدت بالفعل إذ تتعرض لأخطار كثيرة تهدد بقاءها .

في وقتنا الحالي تمثل المحافظة على التراث الريفي للجزائر و تحسينه تحديا رئيسيا ومن هذا المنظور تعد هذه الدراسة مساهمة متواضعة تتضمن الإمكانيات و الحلول الجديدة في دعم و تطوير السياحة المستدامة و تنمية القرى القبائلية.

تعد السياحة الإيكولوجية طريقا جديداً لتعزيز التراث الويفي من خلال تنويع المعارف والثقافات التقليدية .قرية "تقربت" مميزة عن غيرها بخصائصها التراثية و خصوصياتها تشكل جانبا ايجابيا للبحث حول تنمية السياحة الايكولوجية

الكلمات المفتاحية التراث الريفي. السياحة المستدامة. القرى القبائلية.السياحة الايكولوجية

Abstract

Algeria abounds tangible signs on the ground of its territory proving its ancient history. Rural in its roots, the Algerian territory carries within it all the elements of rurality. is glutted with various precious rural buildings for communities, on which are carved the landscape characteristics and local identities, Today, these properties degrade: some rural objects have disappeared. Confronted with many risks, they face multiple threats generated.

Nowadays, conservation and promotion of urban heritage, in Algeria, is a major issue. In this view, this study is a modest contribution explores the possibilities and contributions of the integration of a novel and sustainable touristic approach, based on promoting the appeal potentialities of Kabyle villages. Ecotourism constitutes a new way for enhancing the value of the ancestral rural patrimony. The « Takorabt » village, with its rich patrimonial features, and its uniqueness constitutes the research support of experience Ecotourism.

Key words: rural patrimony, sustainable development, ecotourism, Kabyle village.